

EN SEULENCE

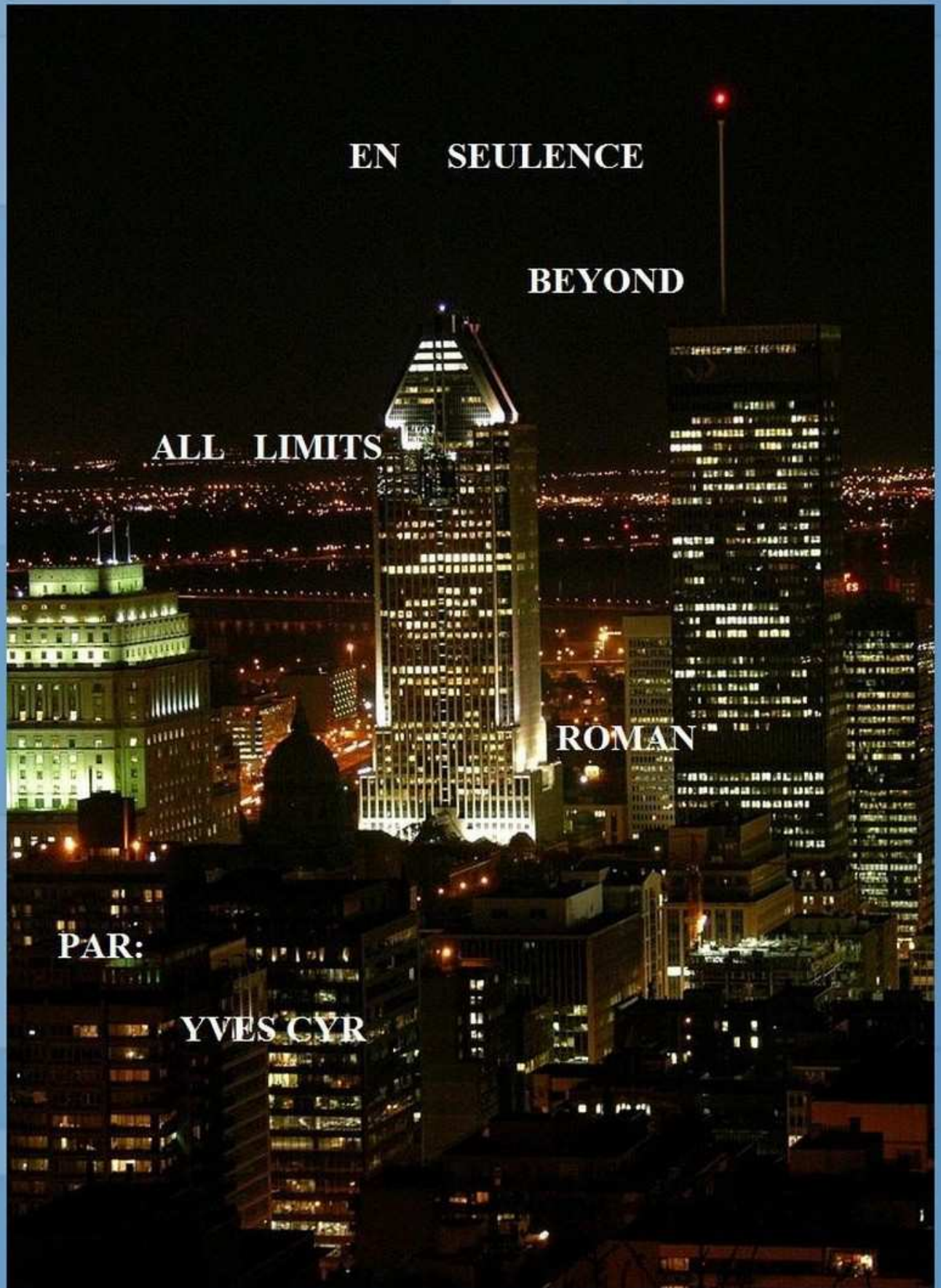
BEYOND

ALL LIMITS

ROMAN

PAR:

YVES CYR



EN SEULENCE BEYOND ALL LIMITS

ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE

PAR

YVES CYR

Roger Cimon Éditeur

Publication: Septembre 2011

Dépôt légal: 2011

Copyright: 12 juillet 2005

Numéro d'enregistrement: 1031210

ISBN 978-2-9812276-0-7

## **REMERCIEMENTS**

Je voudrais saluer ici la générosité des développeurs du logiciel PDF Creator, convertisseur gratuit comportant une licence intégrale d'utilisation et outil sans lequel la réalisation de ce livre électronique aurait été impossible. Saluer également celle des gens de chez Tom's Guide ainsi que de chez Free Photo Bank, sites Web où j'ai pu obtenir sans frais l'image et la photographie libres de droits qui ont servi au montage de la couverture. À toutes ces personnes, ma plus sincère gratitude.

---

## AVANT-PROPOS

Suite à mes nombreuses démarches pour me trouver un éditeur et aux échanges occasionnels que j'ai pu avoir avec des intervenants du milieu, je me suis rendu compte qu'il me faudrait expliquer un certain nombre de choses lors même du lancement de ce livre.

Pour commencer, on ne devra en aucun cas l'assimiler à une autobiographie romancée. Je n'ai pas fait œuvre de paresse, je ne me suis pas contenté de changer les noms, le comportement des gens que j'ai fréquenté à l'époque où j'habitais au Centre-ville n'a rien à voir avec celui de mes personnages. Sauf en ce qui a trait à la découverte ( authentique ) et à ce qui l'entoure, faits pour lesquels je suis resté assez près de la réalité, il ne s'agit rien autre que d'une fiction.

Ensuite, le travail de recherche n'a pas été négligé lui non plus. Si j'ai réduit au minimum les détails portant sur l'architecture, le cadre en général et les aspects psychologiques, c'est afin de ne pas briser le rythme: des épisodes courts, beaucoup d'intensité, une narration axée sur le ressenti immédiat, voilà ce que devait être En seulence. Quant au répertoire de langage, au bassin

vernaculaire, il est notoire qu'à Montréal, les gens dans la trentaine ont au cours de cette décennie intégré plusieurs éléments du parler de la génération des seize à vingt ans. En outre, si l'on croit y déceler une lacune, je me demande pourquoi j'aurais repris des substitutions fautives de mode et d'auxiliaire fin usées pour lesquelles il y a par ailleurs eu, initiative plutôt réussie, une campagne d'éducation.

Enfin, qu'on me les passe ou non, je me permets ici et là des libertés avec la syntaxe. À ceux qui y verront des fautes, je répondrai qu'écrire, c'est innover.

J'ai travaillé d'arrache-pied pour acquérir la maîtrise de l'écriture, développer un style personnel et produire une œuvre à laquelle j'ose associer le terme de qualité, aussi ai-je le droit d'espérer que l'on tiendra compte de ces éclaircissements lorsque viendra le temps d'en faire la critique.

---

## PRÉFACE

Fin des années quatre-vingt-dix au centre-ville de Montréal, Norm, un être à part qui fait de drôles de choses, a trouvé sa voie ainsi qu'un habitat qui lui convient et, chance inespérée, il a fait une découverte capitale pour l'avenir de l'humanité.

Mais, noyau de l'intrigue, le scepticisme de ce même genre humain l'attend au tournant sous toutes les formes imaginables. Abordant aussi sa quête plus vaste d'un légitime bonheur, le roman nous entraîne dans une série de polaroids qui, soient-ils minimalistes par définition, font honorablement ressortir le besoin, la difficulté non pas ici de s'intégrer mais bien d'entrer en harmonie avec une société qui comprend et accepte mal la différence. Racontée dans une langue tantôt le moins éloignée possible de celle de la rue, là courtisant les hauteurs, l'histoire est d'ailleurs porteuse d'une riche thématique, amour, passion, désabusement, naïveté volontaire, aspect martial de l'existence, caractère frénétique de la vie moderne, univers intérieur, espace lexical modeste et superficialité n'ont jamais été synonymes.

Finalement, avis aux personnes sensibles, en raison

même de l'effort de réalisme que s'est imposé l'auteur, certains passages du récit sont très durs. Ces éléments ne relèvent cependant pas de la gratuité et font l'objet d'un traitement nuancé.

Maintenant, au public de juger de ce premier élan d'Yves Cyr, qui se démarque pour avoir su y rendre avec une grande justesse les sentiments éprouvés aux moments charnières du parcours existentiel. Une signature à retenir.

---

Cette œuvre, je te la dédie, mère,  
tu n'auras pas souffert en vain.



## I- LE DÉCOR

Le Téléjournal se termine à Radio-Canada. Il semble bien, et ce malgré une très forte augmentation du nombre de colis suspects, que l'imbécile de grands fonds sera réélu. C'est immanquable, il suffit que je pense à lui pour qu'aussitôt cette image, cette tête de gros poisson abyssal me vienne à l'esprit.

Bon, ben ça va faire, le niaisage, dewors toute! le sieur de Barthanac se pette une virée. Y'a un temps pour travailler, torcher, se dépasser, un temps pour slacker du couvert. Pis j'attendrai pas d'être membre en règle du club des passés date, des mangeux de paparmanes, moi, vivre, c'est tout de suite et pleins gaz, le gentil cocon, les habitudes, dodo bien sagement à onze heures, on se reprendra. Plus tard, beaucoup plus tard ou la semaine des quatre jeudis.

Brr! on se les caille, rue Saint-Denis. Mais l'air arctique a pas démonté nos citygoers, je t'assure, du cuir pis de la

jupe, les trottoirs s'en prennent une beurrée. Que de bon fric pour les...

Tiens, qu'est-ce qui se passe là? Oh! brasse-camarade à prévoir, un itinérant essaie d'entrer dans l'un de nos restos B.C.B.G. Évolution rapide, ils en sont déjà à l'empoignade, le placier fulmine d'avoir été saisi au collet, escalade et, je le savais, chute de monsieur Robino. Hein? explications non incluses, un passant, totalement étranger au conflit, vient de lui mettre un solide, mais un solide coup de pied dans les côtes. Il reprend d'ailleurs son chemin le plus naturellement du monde, comme si de rien n'était, sans que personne n'intervienne.

<< Ciboire! >>

Parvenu à destination, je constate que, le clodo avait meilleure mise, Serge n'est encore une fois pas rasé. De fait, le surclassant au ridicule avec des cheveux blonds raides comme des clous, ses dents pourries et, bien sûr, sa barbe digne des pires tronches du Far West, il n'a même pas besoin de parler pour être drôle. Éclair d'un génie douteux, avant qu'il n'ait eu le temps d'articuler le moindre son, j'amorce la protocolaire ronde des insultes du vendredi soir:

<< Ta yeule!

— A...! A...! A...!

Il me menace de m'appeler Albert devant tout le monde, ce dont je me branle joyeusement.

— Donne la patte, Ti-Rogne! Aye! quessé j'ai dit? donne la patte! >>

Ouais, les politesses, on se les fait courtes, because, à l'intérieur, ça chauffe rond départ. Les souris frétilent, les mâles bombent le torse, rythme élebatif, espoirs de rencontre fatale, à cet instant précis d'arrêt sur image, le possible a des ailes.

Le grognester parti rectasse garrocher le rouleau de papier fouffes dans'a bolle, chacun son dada, moi, j'ai du champ. Du champ pour spotter les nouvelles têtes, saluer la barmaid, me mettre au diapase de la boîte. Le Frac, notre cour de récréation, quoi dire? c'est un club sans prétention, qui ramasse à peu près toutes les allégeances sociales, culturelles — c'pas cher. La recette tient juste du hasard, clientèle globalement potable, zéro friction, bonne miouze pis, si t'es capable de passer par-dessus le fait qu'y'a des nanas qui font semblant d'être hétéros pour boire aux frais des pigeons de la banlieue, tu vas revenir.

Moi, à partir du moment où j'ai pas l'impression de me faire regarder de travers pis que l'ambiance est cool, j'adopte. Trop normal, peut-être, je sors pour sortir, me distraire, sans me rendre malade si je tombe pas dans l'oeil de la plus belle fille de la place. Du reste, vu mon côté peu

grégaire, j'ai besoin de reprendre contact avec mes semblables à l'occasion, ce qui fait que mes tournettes, je les apprécie.

<< Order something now! me lâche Molly the kid, narguative.

— Hkff! hkff! >>

Toujours debout, on fait son aveugle, demi-tour et changement de section avec un doigt d'honneur sous le bras juste assez visible pour elle; le gros Jean-Claude vient d'hériter de la commande pis du tip, elle, a sèche.

Dans la vie, il y a des Elvis — qui gardent la pose au bout d'un comptoir — et puis il y a ceux qui ont compris qu'il ne faut pas la prendre trop au sérieux. Expertise les bodies, imagine les défauts les robes enlevées, joue à s'obstiner pour des riens, mettons que nous autres on serait plutôt du bon bord de la ligne. Enfin, si on peut appeler ça le bon bord.

Évidemment, au stade plancher, les deux zouaves peuvent pas résister à la tentation d'appliquer par derrière des antennes d'extra-terrestre au nerd à Langlois. Chacun notre tour, patiemment. Quand le monde commence à se marrer, y met pas long à pointer dans la bonne direction mais le coupable, tu l'auras deviné, il danse bien gentiment rendu là. C'est à se fendre le bide de le voir virailier nord,

sud, est, ouest et compagnie, y vient tout mélangé. Yuko grimace pas mal dur quand on fait ça. Sauf que la demoiselle prend pour sa part un malin plaisir, lorsque nous sommes sagement assis dans notre coin salon, à nous darder avec une paille de minuscules fragments d'étiquettes de bière mâchouillées. Je pense qu'on est sauvables, finalement.

<< Coudonc, l'poilu, c'tu mon cerveau ou plusse qu'a s'fait aller, elle, plusse que les tetons y descendent?

— Han?

— Su'l'podium.

— Crisse! c'ben trop vrai! Faudrait peut-être y trouver un gars avec le mâche-patate qui descend.

— Eh, t'as un point, là. >>

L'insolite me cherche, moé, y'a un couple, prend un break, revient icitte, va me pogner un drink, j'les croise à chaque move. Un couple attracteur, qui dégage un espèce de romanesque déviant, fort, encore assez pour se battre contre le désabusement. Préarrangé? pur probable? chose certaine, y pataugent dans mes fréquences, mes rebelles affectifs, un peu de rêve, de grandeur, ça a jamais tué personne. Pis leur élan, lui, pourrait changer le monde, qui sait. J'ai beau être conscient d'avoir l'imagination

galopante, j'ai la très nette impression d'avoir affaire à des précurseurs, des pionniers. Wizz bizz!

... Belle soirée, j'ai bumpé du cul, vidé mon fou, on a pas été expulsés, tant qu'à bibi, je me serais déclaré totalement satisfait mais, dernière danse, alléluia! Serge se fait accrocher par une toutoune full boutons. Mieux, le slow à peine attaqué, y se met à l'embrasser d'une manière passablement cochonne, allant même jusqu'à lui tâter les bourrelets, euh! les rondeurs, je veux dire. Wow! quelle finale, l'apothéose! Sans compter que les lumières rallumées, les hormones y prennent une méchante débarque, ce qui l'oblige à patiner sur le marshmallow pour s'en débarrasser. Un seul reproche, cette délicieuse pièce d'horreur n'a pas été annoncée avec la pompe qu'elle méritait.

Remarque, je suis mal placé pour parler, j'ai pas de blonde depuis une éternité, le monde doit se foutre de ma gueule aussi, par bouts. C'est drôle, avec la trentaine, on dirait qu'y'a plus rien pour m'abattre, avoir quelqu'un dans ma vie, oui, ce serait l'idéal, mais si j'ai pas cette chance-là, je suis bien pareil, bien comme tu sauras jamais, j'ai trouvé mon équilibre, mon erre d'aller.

Mm-m-m! de l'air, du silence, enfin! Pis le vent tombé, c'est pas mal confort, dans le moment. À la porte des clubs, des groupes se forment, des vieux chums, des filles qui s'en retournent ensemble, une belle scène de nuit tout en calme.

J'aime l'atmosphère qui règne à cette heure dans mon quartier.

<< Ah! fangoo, tabarnac!

Y s'en est-tu vraiment débarrassé, lui? y aurait pas pris son numéro en douce?

— “ J'ai frenché Godzilla ”, mettant en vedette Serge “ Ti-Rogne ” Garnier!

— E'était pas si laitte!

— Arrête, j'ai l'estomac sensible! >>

T'as pas fini, au Dough Spot, toé, j'imagine déjà l'auditoire salivant, les jokes vont voler bas. Le comptoir à beignes, c'est le terrain parfait pour l'écoeurer avec son exploit. On parle ici d'un concentré, nous autres inclus, des pires sous-produits de société, prostituées hautement ambiguës, voleurs, toxicomanes, soucoupes, name it, ça s'peut, on l'a! Dire que, fouille-moé, j'ai plusse de fun là-dedans que n'importe où ailleurs, y'a toujours une nouvelle connerie impossible, des passes abracadawonderbra, un vrai cirque. L'humour du boutte, par exemple, du moins à mon goût personnel, y est comme assez hard core. Juste pour te donner une idée, un propriétaire d'animalerie cache un micro une semaine, y ferme son commerce. Bon, côté moral, faut pas être du genre inflexible mais moi, pas envie

de sauver l'humanité, je ris sans trop m'éloigner de moi-même et le tour est joué.

<< Tu y as-tu demandé son numéro, à'toutoune?

— Pardon? De quoi je me mêle?

Ha, ha! soupçons confirmés!

— Tu sors-tu, mon bébé?

Calvase! mettez-leur une étiquette de sexe qu'on s'y retrouve!

— Non, ma moman a veut pas.

— Rent'e donc, grand niaiseux!

— Oui, le maître d'abord.

— Pis un bon coup de pied dans'és schnolles, quesse t'en penserais? >>

Excellent! effectifs complets pour le set marathon, madame cheddar, Yvon bec de ch'fal, les consœurs dolce vita, reste plus rien qu'à se tirer une bûche pis à deviner qui va partir le premier en ambulance. Ouin, sérieusement, là, j'ai-tu dit sérieusement, moé? la Julie, a devrait garder un œil sur la table, quand on arrive, la menue rognure



québécoise, aussi alerte qu'opportuniste, ça frappe vite, très vite, des fois. Résultat:

<< Aye! Ma gang de bâtards, qui c'qui a éfoiré mes muffins?

— C'pas moé, c'est lui! >>

Ah, mon sale! y me l'a encore faite! Pis avec son petit air innocent, en plusse. Pas grave, dans une quinzaine de minutes, tu vas rire mou, mon crosseur, le récit s'annonce puant. Vengeance imminente!

. . .

Ce pont, gigantesque, qui me fait peur et qui semble avancer sur moi. Puis, frayeur vaincue, porté par une simple benne, je me mets à en chevaucher la structure comme on prend d'assaut des montagnes russes. Réaction de mon adversaire? le métal de la bête émet un viril grondement. Ah non! c'est juste un gros camion qui m'a réveillé. Une heure de l'après-midi, « click! », il était temps que je me lève.

<< *Sur des chemins entachés d'huile autant que de larmes,*

*En vain tu cherches le sens de ta vie sans nul fait d'armes.*

*Avide de longs parcours endiablés, ta conscience s'égaré.  
Parfois même tu t'endors aux dépens des piétons épars.  
Insouciant des richesses qui s'évaporent dans nos rues,  
Et de tous ces gamins qui d'Afrique meurent à ton su,  
Tu sais bien qu'un jour tu seras l'empereur déchu.  
Mais qu'importe, car dans l'arène ton char doit être vu.  
Éperdument aveugle et sourd, tu t'endettes, tu t'échines  
Lors même que la Terre, nos enfants flirtent avec l'abîme.*

*Ô! agneau de feu, toi qui enlèves à l'air le goût de la vie,  
Ou sauras-tu par bitume aller quand ne vivra plus homme ici?*

*May you turn my life better, faster.*

*But a no ped's land, never, ever!*

*Monte une clameur... >>*

Quand même assez bowling sauvage, mon tube fétiche, plutôt radical, pour un lever. Bah! c'est peut-être ce qu'il me faut, parce qu'après le dèje, mon mémoire, pas de revenez-y, je le termine.

Je n'arrive toujours pas à m'y habituer, ce sur quoi les chercheurs de la physique planchent depuis plus de cent-trente ans, moi, le gérant d'estrade de la science, le dilettante, je l'ai trouvé. Je me sens d'ailleurs un peu mal à l'aise d'être l'heureux élu, d'avoir réussi là où tous ont mordu la poussière. Tant d'hommes, des hommes s'étant d'abord soumis à un cursus fort exigeant, y ont leur vie durant peiné sans jamais pouvoir toucher la coupe des lèvres. Iniques voies du destin.

Maintenant, il me sera sans doute difficile de convaincre les médias, les spécialistes de formation du sérieux de ma démarche, mais on ne peut garder pour soi un tel secret, le monde doit savoir. Hors de question d'échouer, j'y arriverai, fût-ce à grand prix. Éclaire devant.

. . .

Je sors d'un choc. Fin matinée, près du carré Saint-Louis, j'ai remarqué les ambulations d'une jeune femme; elle avait l'air si triste, je me suis arrêté. « J'avais eu le temps de lui trouver un nom! » m'a-t-elle lancé à vue.

Pendant un instant, tout s'est effacé autour de son visage, pendant cet instant, j'ai pu sentir sa rage éplorée. De suite, une formidable charge émotionnelle m'a traversé, une charge glaciale qui m'a figé sur place. Les tout petits,

j'accepte mal. Me faire rappeler de cette façon que certains n'auront même pas la chance de naître, ça m'a donné quelque nausée. Je sais bien que ces cruautés font partie de la vie, mais il faut les avoir vues personnellement pour comprendre ce qu'elles peuvent vous faire.

Il n'y a pas grand-chose d'autre à raconter, je suis resté là, incidemment guère utile pour n'avoir fait qu'écouter, resté jusqu'à ce que son mari vienne la chercher puis, eux sont repartis avec un sensible à jamais altéré, moi la gueule un peu défaite, c'est tout, les drames naturels se jouent parfois si vite qu'on a l'impression d'être victime d'une aberration perceptuelle.

J'ai vécu une expérience on ne peut plus désagréable, aujourd'hui. Bientôt décembre, l'ornemental des fêtes a déjà pris charme et moi, je n'ai pas le cœur à ce que je vois de ma fenêtre. Humeur en berne.

. . .

Essai terminé, envois médiatiques effectués. Sujet sous l'emprise d'une excitation variable. Tantôt, sans franchir la ligne, je rêve d'aisance financière, de notoriété, d'une maison de l'autre côté de la montagne. Tantôt, avec un plaisir beaucoup plus vif, je revois Youri Gagarine dans sa capsule et je sais maintenant ce qu'il a dû éprouver lors de

son vol historique. Il a été le premier homme à quitter l'atmosphère terrestre, moi, le premier à entrer dans celle de l'atome. C'est fantastique.

. . .

<< Youssé qu'on la rejoint, elle?

— À l'arcade! où tu veux qu'a soeye? Ih! checke le tas, on dirait qu'y est enceinte!

Hin?... Tu peux remercier ton étoile de pas savoir, le twitt.

— Hff!

— He! by the way, ce serait pas toé qui l'aurait engrossé, lui? le gras d'Gérard, t'aimes ça, toé.

— Ben y'a pas de boutons, au moins, lui.

Ostie qu'a fait dur, sa nouvelle! a ressemble au monstre du marais.

— Johanne! T'as des airs mauvais, le grand.

Hrr! Diplomatie!

— J'mords pas, moé.

— Aye! on va-tu niaiser au sex-shop? >>

Heureuse motion, pour une fois, j'ai intérêt à me dégager d'icitte, je pense que le tas commence à me faire de l'œil. Ouin, à c't-heure, y s'agit d'aller foutre la pagaille dans la boutique.

Facile, entre, belles nénettes, je veux les épater, un gars risque de déramer. Surtout qu'un moment donné, je vois une impressionnante graine de rubber. Fallait pas me provoquer, je la prends, je la place devant la face du troll pis j'y demande, sachant le monde attentif: « Monsieur, question sondage, vos bittes, vous les aimez dodues? » Bonne glousse, enfin Johanne décoince, encourageant, mais, pas content de mon coup, pendant qu'y sacre après moi, je le plogue recto-pinceau. Là, ça pisse carrément de rire, la foire intégrale, mon chum! Et vise la suite, bleu-vert, le Serge fourre une moyenne kata à l'engin, qui se ramasse drette sur le bumper d'une fille elle aussi équipée rare, probablement une danseuse. J'ai jamais ri de même de ma vie, jusqu'au boss du magasin qui, au lieu de paniquer, en braille quasiment.

J'exagère? T'as pas le compte, oui! parce que la danseuse, a se réserve la cerise. A pogne le batte, le renifle pis, dignement, commente: « E-eh! aucune idée! Ch'tu supposée le connaître? » C'est tellement drôle que Serge

lui-même finit par éclater de rire. Jour mémorable.

. . .

J'ai la charmante ou la fâcheuse manie d'aborder les étrangers. Le destin m'a à la bonne, il faut croire, je reviens d'une incursion au prestigieux Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal.

Cela parce que je suis allé dire à des étudiants de l'endroit — avec ma spontanéité habituelle — qu'ils faisaient bête de somme, chargés comme ils l'étaient, le dos d'un sac, la main d'un instrument. Quelques minutes plus tard, en vertu d'un sens de l'humour et d'une ouverture qui m'étonnent encore, j'étais avec eux dans l'édifice.

Quatorze imposantes colonnes en façade, de style renouveau classique, je pourrais vanter longuement les détails de son architecture presque trop riche, mais ce que je retiendrai surtout, ce sont ses “ galeries secrètes ”, un espace libre étagé, un bétonnage creux séparant les murs extérieurs de la masse interne de façon à minimiser un contraste thermique néfaste à l'enveloppe de pierre du coûteux bâtiment. Ces espèces de corridors étroits, mes jeunes hôtes me les ont fait parcourir de fond en comble à la lampe de poche et c'est vraiment quelque chose, on

croirait visiter les oubliettes d'un château médiéval. Dommage qu'on ait pas pensé à y planter des squelettes, frisson garanti.

Ils m'ont fait passer un beau moment, les artistes, certes assez bref car eux ont un horaire à respecter, mais, après l'incontournable secteur X, ils auront encore pris un peu, ce qu'il faut de temps pour me parler d'eux, de leur avenir, de leurs aspirations. Laissant parfois échapper des éclairs qui ne mentent pas sur la vocation.

Pas mal, pour un déplacement qui n'annonçait rien de très stimulant, de l'original, des copains, le petit homme souriant, plein de curiosité que je suis jubile. Encore, s'il vous plaît.

. . .

Dans l'autobus qui me ramène à la maison, jouets d'adultes, trop de mobiles clament — d'une sonnerie camelote à souhait — toute leur inutilité, toutes les angoisses tant de l'heureux possesseur que de ses appelants. Câlisse! pis le mien qui trutte!

<< Oué!

— Le cave?



— Ah! c'est le Ti-Rogne au nez rouge! Y laisse vraiment rentrer n'importe qui, c'téléphone-là.

— T'es pas dans ton grenier, toé?

— Non, j'roule, je sors du foyer.

— Crime! t'orviens tard!

— Ouais, ben j'ai étiré comme un bon boutte, chez madame Leblanc, t'sais celle qui me gâte. J'aime ça y causer, l'horloge, la course infernale, t'és oublies, avec elle. Hem! changement de sujet, c'te nuitte, on s'en va coller des cartons.

— H-hon! toé pis tes osties d'cartons! >>

Y chiale, mais de l'action marginale, j'ai jamais vu Serge refuser. Anyway, la ville au complet me ferait des nenons, ce soir, l'homo sacrens va parler, ce soir, sans haine, il va revendiquer:

*<< Moi, j'ai de l'amour à te donner, pas de la performance. Je ne vais pas accomplir des prouesses servant des calculs, un statut mondain, juste t'aimer. Et si, en plus d'être quelqu'un par toi-même, t'essayais de m'épater, toi aussi? >>*

*Franc du cœur*

Me sortant de ma courte rêverie, une fille monte à bord. Incroyable! pur ange de l'ère post-métal, elle fend le décor d'une beauté à vous jeter par terre, tout bonnement ahurissante. Grande, mince, des traits ici part douceur, là combatifs, je suis à ce point hypnotisé qu'une voix imaginaire l'annonce dans ma tête: « Du balai, la souris-saille! Place à la fée mitraillette! » Poussé par l'instinct à attirer son attention, alors qu'elle parvient à ma hauteur, je reprends d'urgence le dialogue:

<< E'h! sais-tu comment on appelle ça, en bon québécois, un amateur de vin?

— Enweye donc.

— Un suceux d'crus! >>

Pauvre elle, la pouffe y fait cracher sa gomme, mais yes! cible atteinte. Je la regarde, un peu gênée de sa réaction, elle me sourit nerveusement, j'ai une ouverture, là.

<< Aye! on se gruge-tu une pizz?

— Hum! Pas d'objection. Ben j'va's descendre direct à ta piaule, d'abord.

— Amène-moé toutte ton fric pis rediguidine chez vous!

— Une bonne baffe, que tu vas avoir, oui! >>

Maudit innocent! t'avais une fraction de seconde, au lieu de réengager pis surtout de riposter, le coq, t'aurais été mieux de lui adresser la parole à elle, ne serait-ce que pour t'excuser. C'est pas mêlant, j'aurais envie de me balancer dans une poubelle, des fois. Near blue state of mind.

. . .

Évolution projet, jour dix-sept, pas le moindre écho. Déterminants possibles, rédactions médusées, ne savent quoi faire de Pégase, hantise des fumistes, réputation non établie. Dans l'immédiat, stade précoce, éviter les mouvements hâtifs, agir de manière rationnelle. Élaborerai nouvelles stratégies si nécessaire, garde plein espoir.

. . .

Dans les maisons construites aux alentours de la belle époque, les boiseries sont particulièrement longues à astiquer mais moi, l'inconvénient ne me dérange pas trop car ça me permet de m'abandonner à mes réflexions ou mieux, à la pure fantaisie.

Or, samedi pénard, les voisins quasi tous absents, il a suffi des premières notes de Force Nine Love pour que

survienne le coup de plane. Le geste au lent, je la vois descendre d'un vaisseau contingenté, petit foulard de popeline soulevé par une brise que semble imposer sa présence. Ceinte d'un jour lacté, elle me tend la main puis, héros d'un idyllique futur, nous partons ensemble à la recherche de quelque majestueuse falaise pour y connaître les mystères de la passion.

Attends que j'l'attrape, la fée, a va savoir c'est quoi, se faire donner des becs! Je sais pas pourquoi, mais je la vois bien dans mes parages, elle, très bien. Pis je la soupçonne d'avoir un estie d'bedon doux, cette souris. Que j'aurais bigrement envie de mordiller.

Ouin, reste à lui demander son avis, un moitié professeur Tournebol moitié Doctor Dream qui pourra jamais s'habituer au neuf à cinq, qui a des idées de fou, qui a le culot chaque fois de passer à l'acte, qui a fait le pari de vivre de sa pensée, un sans-le-rond, je suis pas certain, là. Et reste à savoir si dame chance nous ménage un autre rendez-vous, si je la reverrai, une chose sur laquelle je n'ai aucun contrôle. Une prochaine occase, des fois, t'auras beau l'espérer toute ta vie, t'en verras pas la couleur.

Hé! Ho! Qu'est-ce que c'est que ça? les comportements de loser, interdiction formelle! Surtout avec une fille comme elle. Si nos planètes s'alignent pas, si de son côté elle me trouve tout simplement pas à son goût, soit, mais que je te vois pas baisser la tête. Tu peux.

<< Ouioui, C K O M, M.F.! on le sait, tu nous le répètes sans arrêt! >>

À part de ça, avec les surprises de la vie, c'est peut-être elle qui va finir par me sauter dessus, un moment donné. Scénario assez parfait merci. Autorisation de vous poser quand vous le voudrez.

. . .

J'ai vu Djo, tout à l'heure. Si je me fie à ce qu'elle m'a conté pis à la manière dont le " copines seulement " a viré, le soir de la pizza, y sortiront pas longtemps ensemble, mes moineaux patte fêlée.

Je pense qu'il attire la débouledingue, Serge. Encore en train de jaser de la game — écœurante — du Lightning, madame arrive saoule paf avec Nie-Nie bien avant la fermeture des clubs, elle a vomi sur le chat, le salon s'est transformé en gueuloir extrême, moi, Brutus était genre trop colleux, j'ai pratiqué ma sortie à reculons.

Ça, c'était le bout drôle. Mais y'a aussi le fait qu'elle commence à le percer, son chum. Elle s'aperçoit qu'il aime rien en dehors de foirer pis, éloquence des yeux, le raccord s'opère très mal. C'est pas possible, les barreaux que certains peuvent se mettre avec leur manque de vision, ils

continuent à souffrir, absolument sûrs que jamais ils pourront vivre seuls... Ne vois-tu pas, fragile papillon, que ton salut, de même que toutes les bonnes grâces de ce monde, est ailleurs? Essayez de faire entrer dans la tête d'une fille qui gagnera pas un concours d'intelligence qu'elle va devoir apprendre à être égoïste, à aller chercher ce qui fait son affaire tout en écartant le reste, bonne chance! La Jojo, elle va attendre que le baril soit trop plein et la rupture sera brutale.

Je voudrais bien pouvoir tenir un autre discours, ma chouette, mais sur cette terre, il nous faut faire des choix et on a pas grand temps pour décider. Tu te trompes, tu dégustes, tu te les croise, c'est encore pire. Hésite pas.

. . .

Durant la journée, nec plus urbanium, mon quartier fourmille d'avidés cumulateurs d'emplois, de champions du triple garde-à-vous, de gens à qui il vaut mieux éviter de sourire. Un peu de laxatif sur ma ville, père Noël, je promet d'être sage.

<< ... l'appareil a été reconstitué du nez à la queue, on nous cache la vérité! on nous ment! >>

Il parle du jet de la World Link, notre schizo prêcheur. Et

là-dessus, il n'a pas entièrement tort, après autant de tests, les experts nous disent que rien ne permet de conclure au sabotage, à une avarie majeure due à la foudre ou à une erreur de pilotage. Des rumeurs ont circulé, notamment celle d'une collision avec un drone, d'un cafouillage militaire, mais les " on dit ", c'est pas très solide pour fermer un dossier. Joli puzzle, cette affaire.

Encore des menus de livraison, pas moyen, la boîte est à revider. Oh! un instant, coco, t'as autre chose, « tling! » une grande enveloppe. Merde! j'ai enfin une réponse!

Mon cœur tonne, je reconnais le cachet de la France. J'ouvre sur place. Dévale le texte, je me les fait cependant rabattre sec, mes espérances. J'aurais pu le deviner à l'épaisseur, c'est le refus poli, trop complexe pour un magazine de vulgarisation, disent-ils. Je me suis bêtement excité, mon document n'aura eu droit qu'à un simple aller-retour Montréal-Paris. Au fait, qu'avaient-ils besoin de me le renvoyer? craignent-ils d'être pointé du doigt s'il y avait usurpation?

Hou! pas mauvaise, l'explication. Surtout si l'on tient compte des frais de postes pour un colis outre-mer. Sais-tu? je pense que tu es dans la zone payante, mon Norm. Position à maintenir.

---

## II- LES FÊTES

<< Prends juste le sac, j’vais m’arranger avec les valises, elles sont pas pesantes.

— Ho, la la! y grimpe raide, l’escalier! D’ici un mois, tu vas avoir les jambes musclées, ma chérie.

— Ben c’était celui-là ou voyager soir et matin, mom. Les logements libres, au Centre-ville, y sont durs à trouver. Surtout dans l’abordable.

Han? personne a déménagé. Les voix se rapprochent.

— Aye, salut! J’suis une amie à Diane... Natasha! on va être voisins pendant son stage. T’as un bel appart, en passant.

— Merci! Eh, si ça te dérange que je laisse ma porte grande ouverte, dis-le-moi, c’est parce que je fume pis, comme tu peux voir, je suis passablement à l’étroit, ici dedans.



— Ah! casse-toi pas la tête pis change absolument rien, je laisse vivre, moi. >>

Lorsque des gens cherchent à entrer dans ma vie, trop de mauvaises surprises, la prudence devient chaque fois visible sur mon visage. Et une porte ouverte n'est pas en soi une invitation. J'aurais pu être distant, afficher de mes couleurs, mais sa tête me revenait et qui mieux, ne serait-ce que pour m'avoir mis à l'aise avec mon problème d'espace, elle m'a facilement arraché un sauf-conduit.

Beau brin de fille, des lulus, Fifi brin d'souris! trouvé! Elle devrait aimer elle aussi. Et puis, si je me rends compte qu'elle ne prise pas les surnoms affectueux, eh bien je le garderai pour moi.

<< En tout cas, bienvenue au ballroom! Ou en enfer!

— Pourquoi tu dis ça?

— Le Quartier latin, y est pas reposant. >>

Elle m'a l'air d'avoir une bonne éducation, cette fille-là, faudra surveiller ton langage. Elle est sûrement pas idiote, mais il y a des choses qu'elle n'a pas besoin d'entendre, l'artillerie lourde, on lève le pied. Tout doux!

. . .

Non, j'irai pas jouer dehors avec les autres, me trouver une job pis la garder, désolé, mais je ne serai jamais le fils linéaire que vous auriez voulu. Ces mots, patience! ils devront encore attendre. Dans quelques jours, mes parents reçoivent, se rencontrer, se parler, oui, mais à condition d'éviter un sujet autour duquel s'est érigé un mur que rien ne fera tomber. Et je n'ai qu'un moyen de changer ma donne, celui de faire mes preuves à ma façon, de montrer à tout le monde qu'on peut réussir dans la différence, qu'on est pas anormal pour autant. J'y travaille.

. . .

<< Ouais, l'Tirognosaure, s'il vous plaît!

— R-r-ah! veux-tu ben me dire où tu vas'és chercher? tu suis-tu des cours d'épaisserie, toé?

— Ha! c't-en se calant qu'on devient caleçon! >>

Le staff organise un party de réveillon jeudi soir, au Frac. Je peux-tu te dire que le gibier de saloon est pas dur à convaincre, affirmatif au galop pressé pour lui pis pour sa blonde, avant même qu'elle soit au courant.

Si Pégase, mon projet, avait pu prendre son envol avec autant de facilité! Attendez... Trop complexe, vous dites? je

ne sais pas ce que ça va donner, mais je vais leur en servir, de la science à l'eau de roche. Objectif, une version très courte, un minimum d'illustrations et une didactique peaufinée. Voyons, trier, sélectionner les informations essentielles, les ordonner, trouver des trucs pour que la matière passe bien, mets deux, trois semaines au plus. On le fait! Déclenchement de l'opération, disons à la mi-janvier.

<< A-a-allô!

— Oui, scuse, j'étais en train de penser à de quoi, là.

— Je disais que je bougerai pas d'icitte de la journée, la famille, j'y va's juste en fin de semaine. Pis Jo a finit à six heures au salon de coiffure, fait que tout est beau.

— All right! ben on se...

— Crisse! ça bourdonne autour de toé, tu te fais encôre aller'és runnings, grand'galoche?

— Gna! gna! On se rebuzze après-demain!

— Officiel! >>

Sur la Catherine, c'est carrément débile, le monde qui magasine, slalom de trottoir pour expert, direction ouest. Urgence de gommer le peuple tendu, fatigué, moi, je suis

déjà ailleurs. Plus précisément, la fée me niaise du popotin. Et vouim! me voilà lancé à sa poursuite avec l'accélération d'un personnage de dessins animés.

Quand je fais des bulles, il pourrait y avoir une émeute, je verrais rien, mon attention, elle dort au gaz. Pourtant, la marche oblige à surveiller un peu devant pareil, un moment donné, je remarque le visage d'une madame d'âge mûr qui s'amène en sens inverse. Elle rayonne, celle-là. Et elle m'intrigue, scrute, arrête, repart, je sais pas, je vois mal ce qui se passe vu la foule. Pensant qu'elle demande son chemin, moi, paraît fine, je lui souris pour m'offrir. Bon réflexe, la politesse me revient pronto. Un coup face à face, par exemple, je fais un saut:

<< Would you like a gift for a slum?

— Oh!... No! >>

Pendant une seconde, je déchanté royal, mais tout ce qu'elle voulait, c'est de poser un beau geste, ma mystérieuse luciole, elle cherchait juste des gars à qui donner un peu de monnaie sans aucune intention de vexer. En fin de compte, je trouve juste dommage qu'on se soit mal compris et je vais garder le souvenir d'une fort gentille lady. Paradoxal petit bonheur.

<< Pow! dans l'minou, ostie!

— Hif! t'es-t-un méchant malade, toé!

— Ouan, mais c'pas de ma faute, je pense comme une brassière.

— A-y-e!

— C't-une joke! >>

Assis avec la nouvelle, je suis en train de lui causer de ma super nana. Elle est venue me demander du feu pis, coucou! ça fait deux heures qu'on mémère. Vachement trippante, la Nat, aime à rire, vite sur ses patins, beaucoup moins scrupuleuse que je pensais, l'amitié s'installe déjà solidement.

<< Toi, jeudi, je te sors, t'as besoin de t'éclater après le calvaire que ton ex t'a fait vivre pis les réveillons de la place où je veux t'emmener, ils sont pas piqué des vers. Prépare-toi, par exemple, la face risque de te tomber par terre en voyant le spécimen que Serge traîne avec lui.

— Sa blonde est-tu aussi laide que lui?

— Pire!

Écarquillement significatif, ici.

— Je dis pas non, on verra comment je file en revenant de l'ouvrage. >>

La rigolade, notre beau moment de conversation mis à part, je pense qu'elle trouve ça rassurant d'avoir quelqu'un à qui parler dans la maison. Quant à moi, je suis content de savoir qu'elle va mieux dormir, la petite. Et c'est tout juste le temps d'y aller pour miss lulus, qui se lève tôt chaque matin, elle.

<< Mic!

— Quoi?

— Bonne nuit! en “souricien”.

— Hi! Hi, hi! Hi! Bye! >>

J'allais pas faire quelque chose avant que Natasha arrive, moi? Ah oui! bouffer les tacos. Miam-miam! bien juteux, dégoulinants, ça va être régalasse! Et il y a le mauvais coup à préparer. Un fumant, celui-là.

En revenant de l'épicerie, devant l'apparence lamentable d'un hôtel à putes du coin boiteusement décoré de guirlandes, j'ai eu envie de semer des vœux, des vœux aussi pertinents que circonstanciels: « Soyeux bordel et

bonne enflée! » À condition de se servir un peu de sa tête, la fabrication d'une banderole a rien de compliqué ni de cher, une dizaine de pieds d'essuie-tout commercial pour le support, de la gouache pour des lettres bien visibles, j'avais déjà le nécessaire. Côté objections, danger quasi nul, bêtise défendable, le problème a pas été long à régler, j'ai même l'intention de rester sur place pour voir la mine que vont faire les clients. Ça promet.

C'est fou ce que le temps peut nous filer entre les pattes quand on s'amuse, lorsque je peux enfin me jeter sur le gueuleton, affamé, il est presque onze heures et, si je n'avais pas décidé d'écouter les nouvelles, ma journée aurait été parfaite.

Après les grands titres, il est question d'un meurtre crapuleux auquel le chef d'antenne semble accorder beaucoup, beaucoup d'importance. Au moment de visionner la bande d'archives montrant le suspect, heureusement, je pige illico l'astuce, la régie engage " par erreur " une séquence où apparaît l'accusé d'une affaire mineure, sans aucun rapport, un homme ayant fait une cour un peu trop pressante à une chanteuse bien connue — amie du lecteur d'infos. Ordures! ils veulent amener les gens à le confondre avec le tueur, voire à le frapper. Comble d'indignation, je le connais, ce type, vraiment rien d'un psychopathe.

Détourner le pouvoir que nous donne l'antenne à seule

fin d'exécuter la vengeance personnelle d'une copine, ce n'est pas encourageant pour l'avenir de la démocratie et, pour moi qui me suis justement mis en rapport avec des journalistes, ça augure mal. Présence potentiellement hostile, on va devoir hausser le niveau de vigilance. Gaffe!

. . .

Très poétique, la vue, des circulaires volant parmi les flocons, les folâtres jets d'une gadoue sauce foncée, les trésors de nos congères-dépotoirs et, touche supplémentaire au tableau, un bris d'aqueduc. Diantre! comme la fange a fangé! la première neige, je vais m'en souvenir.

On râle pas trop, par exemple, le bas de la ville, c'est quand même un dream land pour un gars comme moi. Ici, des socio-distincts, il y en a d'autres, l'impression d'être seul de ma race, d'une race anormale qu'on regarde avec méfiance pis qu'on tasse dans un coin, je l'ai perdue. Ici, j'ai découvert ma nature exacte, trouvé ma voie, mon utilité, ici, j'ai réappris à marcher le dos droit. Ici, les solitaires, on a la paix, personne ne parle à personne, la conversation forcée à tout bout de champ des milieux grégaires, t'as pas à la subir. Au surplus, avec le nombre de places pour sortir, l'action, la vie, ici, t'as envie de croquer dedans à plein. Non, franchement, j'irais pas jusqu'à regretter d'avoir dit adieu au pourtour de l'île.



Enweille, pellette, le cave! Let's go mon Maurice, faut que ça dévisse! Hein, hein! le gorille en face s'amène pour gratter lui aussi, on va aller l'asticoter un peu. Pause comméragage.

. . .

Beau pitou! Un danois, il batifole devant la maison avec son " deux pattes ", qui m'a l'air quant à lui du genre papa gâteau. J'assiste d'ailleurs à une forme d'épanchement ma foi assez tordante.

<< Tu n'en veux-tu un autre?

Il s'apprête à lui lancer un biscuit.

— Wawouh! implore le gaillard. >>

Dans la seconde, son désir trouve satisfaction. Bon tir, réception précise: « Kleuk! » Et secousses ventrales immédiates, c'est plus fort que moi, je suis totalement incapable de résister à ce bruit.

Allez, on monte, Serge a peur qu'on se fasse refuser si on arrive trop tard et j'ai cinquante-six mille trucs à faire. Faudra pas traîner, me raser, prendre une douche, repasser ma chemise blanche, cirer mes belles bottes cosaques, j'ai

pas une marge terrible. Pis être présentable pour celle-là, j'y tiens particulièrement, je veux pas que Nat me prenne pour un guenilloux.

J'espère qu'elle sera pas crevée, ma Fifi, je voudrais tellement la voir s'amuser, la voir radieuse. Des fois, quand elle me parle de son ex, l'œil sombre, j'aurais envie de la prendre dans mes bras pour lui donner des gros paquets d'affection, mais elle ne comprendrait pas, elle se fâcherait fort probablement aussi et je ne la reverrais plus. Hé! un monde idéal, va falloir attendre encore un peu.

Câlisse de poil sale! le comique qui a inventé ça, chu mieux de pas y mettre la main au collet! Figaro, Figaro, sti d'gorlot! « Tr-r-rutt! tr-r-rutt! » Bon, toute en même temps!

<< Hélo!

— Salut, toé! c'est Djo.

— Hey! en quel honneur?

— Monsieur mon chum te fais dire de t'amener chez nous, quand tu vas être prêt.

— Eh, pas de problème, la rallonge est pas énorme, mais on peut-tu savoir pourquoi tu te retrouves pognée avec ses commissions, lui? Y est où, au faite?

— Ben évaché dans le bain avec une bière pis y donne ses ordres, le pacha. Je pense que la prochaine, y va l'avoir par la tête. >>

Elle m'a pas donné un coup de fil juste parce que Serge lui a demandé, Johanne, le ton amical, la petite blague, aucun doute possible. Elle qui en plus s'est ouverte à moi l'autre jour à la place Dupuis, je file comme assez cheap avec les remarques cinglantes que j'ai pu faire à son sujet. On corrige.

<< Oh! ça se peut que je sois pas tout seul.

— Ben correct pour moé, plusse qu'on est de mentals, plusse qu'on rit. C'tu une fille?

— Ah! tu vas le voir quand j'va's arriver. >>

Ce que j'aime de ma piaule, c'est que mes téléphones se font pas entendre souvent, la ligne refermée, j'ai tout le temps voulu pour m'avancer dans les préparatifs. Même un peu trop, vers les huit heures, je commence croire que Natasha a eu un empêchement quand:

<< Ouin, ça sent le pomponnage rare, ici! Y'a-tu un mariage qui se prépare, coudonc?

— Tiens, un museau familial! je pensais justement à toi: j'avais peur qu'ils t'aient embarré dans le magasin.

— Non, mais y m'ont fait travailler pas à peu près, par exemple. À part de ça, aujourd'hui spécialement, ma mère tenait à ce que je l'accompagne pour le dépôt. Au moins, je perdrai pas tout, elle m'a payé le buffet chinois. >>

Elle a sa journée dans le corps, la Nat mais, l'appel du night magic, on a une partante pis, après avoir déplacé ben de l'air pour pas me retarder, la rev'là dans le bord de la porte. Elle prête pour l'action, moi comblé de la tournure des événements, tout est parfait. Juste une affaire, la soirée va suivre un plan de match que personne aurait pu prévoir.

En partant, crochet au dépanneur pour des cigouilles, atta! ma belle souris à la crème, celle qui m'a tué dans l'autobus se promène impunément dans les allées. Nat me regarde, elle le sait qu'y se passe quelque chose; je la fais patienter d'un signe de la main. Situation critique, Joe Rapidjoke va devoir assurer. Je l'ai! au comptoir, la Traille pas loin en arrière, je demande à la commis avec une voix un cran plus forte que les autres: « Ça coûte-tu moins cher si on rapporte nos botches? » Oui, mission accomplie, je l'entends se bidonner, je me retourne, y'a des flammèches qui revolent, on se reconnaît, sourire, mais fini bonsoir. Coupure d'inspiration pour moi, inconfort pour elle, va savoir, la conversation démarre pas. Je t'épargne les mots qui me viennent à la bouche en ressortant.

<< C'était elle.

— A-ah! >>

Résidence tirognale, un moyen taudis, j'ai toujours ben plus de chance avec ma surprise. Le courant passe tout de suite entre les filles, Serge est subitement devenu poli, j'en demandais même pas tant. Sauf que tôt ou tard, la petite curieuse à Johanne allait poser la fatidique question:

<< Sortez-vous ensemble?

— Non, non! juste des amis pis, dans le moment, je vais garder les détails pour moi, je suis hors circuit. >>

Je peux pas lui en vouloir, à Jo, j'aurais probablement fait pareil, mais moi qui commençais enfin à oublier l'histoire du dépanne, retour frustrant à la case départ.

Besoin d'anesthésie? je connais rien de mieux que des couverts qui sautent. Au Frac, je viens à bout de passer à autre chose parce que ça turbule. Pis rondement, juste du danse, pas de hip hop de merde, des extraits de vieux rock and roll style " Yellow Bikini " mixés avec du house, le deejay est en forme. J'embarque sur les haut-parleurs, on pète quasiment toutes les ballounes suspendues au plafond, Serge a pissé à terre dans les bécosses, sa blonde y donne des coups de pieds dans le back stage, Nat a mis sa suce pis a fait son agace, Lucifer peut aller se rhabiller. Jusque là, pas un mot à dire, comme party, j'y donne un gros deux pouces en l'air.

Pour ce qui est de la suite, par exemple, moi qui voulais simplement tout montrer de mon petit univers à Natasha, je vais peut-être lui avoir laissé une bien mauvaise impression sans le vouloir.

À mi-chemin de la Main, fallait absolument qu'elle voit le Spot, placotage féminin des plus normal, Serge lui dévisage les hanches dans son dos, bon, les choses se passent comme d'habitude mais tout d'un coup, bing, bang! ça se met à crier, je vois plein de flics arriver à la course, y'a je sais pas combien de véhicules de patrouille qui débouchent de plusieurs rues synchro, les sirènes, on vient de se payer un changement assez brutal. Là, décide de pas trop bouger, j'aperçois un squeejee qui s'éjecte d'entre deux bagnoles pis, en une fraction de seconde, crissements de pneus, pouf! impact très dur et hurlement, cette fois. Jette un œil, ouache! le mec a les tibias à l'air libre. Accident, à peu près rien qu'on puisse y faire tant que tu voudras, on l'a pas aimé personne.

En plus, arrive aux beignes, la place déplaît royalement à Nat, Serge — expliquez-moi quelqu'un, j'ai manqué le début — a une prise de bec avec Djo, il se met à déblatérer Dieu sait quoi à propos de la famille, des enfants, holà! ma limite est atteinte. Avant qu'il soit quatre heures, moi et mon éprouvée Fifi on se retrouve comme au départ chacun devant notre porte. Assez perplexes, il va sans dire.

<< Pas mal timbré, le voisinage, mais une killer de bringue.

— Tant mieux! pis je vais essayer de t'éviter ça, à l'avenir.

— Bah! t'inquiètes, je suis capable d'en prendre. >>

Après une équipée semblable, il ne me faut pas grand temps pour m'étendre. Vidé, enfin seul, je me mets à penser. À nos dernières patofferries, à ma belle inconnue, à une autre chance que j'espère avoir. Apparaissent alors des cristaux, des lustres d'une grande complexité. L'image se colorant, suivent des filaires dignes des meilleures bécanes de l'informatique et, à la clef d'une subtile transition picturale, un boisé où filtrent des rayons de soleil, des écureuils...

. . .

<< Bonjour, madame Leblanc, comment allez-vous?

— Ah, Normand! ça va bien, et toi?

— O-u-i! Êtes-vous venue à bout de vous débarrasser de votre grippe?

— Presque, je suis encore un peu irritée au niveau de la gorge, mais, comme on dit, je suis tirée d'affaire. >>

Cette femme, que je vois quelques jours par mois, je

l'aime, elle ne m'a jamais jugé, a toujours été très correcte avec moi. Aussi, entre nous, je ne veux pas que ce soit juste une question d'argent. Et je n'ai eu aucun effort à faire pour me souvenir de l'appeler, le matin de Noël. Longue vie.

. . . . .

Une autre année d'indigence et de mépris, d'un mépris que j'ai encore à subir même ici, fût-il moins constant. Ma niche de rêve n'est pas parfaite, loin de là, car il y a ces gens qui habitent ou travaillent tout près pour m'en servir chaque fois qu'ils le peuvent. Eh oui, l'universel mépris de ceux qui vous connaissent.

Tout à l'heure, j'ai pleuré dans ma minuscule garçonnière, ce lieu où j'ai pourtant trimé dur afin de m'instruire, développer des aptitudes et me rendre utile à la société. La plupart du temps, je suis à la maison, je ne peux donc représenter qu'un poids mort, un parasite. Au mieux, ce sont des attitudes retenues, des regards fuyants, mais mon ordinaire est bien davantage fait de taquineries soi-disant amicales fort révélatrices, de questions ayant pour unique but de trouver la petite bête sous couvert d'un minimum d'esprit critique. Je me montre positif, je fais preuve de tolérance, de compréhension, j'expose mon handicap, ma différence, on n'écoute rien de ce que je dis.



Fièvre acide dans la poitrine, respire opprimé, c'est étrange, la peine. Bof! ça va passer. Plateau Mont-Royal, l'homme seul marche, fier et en paix avec lui-même, il va de nouveau pardonner les mots, le mal pensé, sans réelle atteinte.

Il y a une semaine, j'ai vu mes parents. De ce côté, pas de vagues, souper tranquille, des nouvelles avant tout de mes sœurs qui sont parties s'installer à la baie James, puis au revoir. La désapprobation de ceux pour qui on a le plus d'estime faisant mal, j'ai posé des bornes, décidé de ne les fréquenter qu'avec parcimonie et, d'ici meilleure conjoncture, il est préférable de maintenir le statu quo.

<< Aye, man! y me manque jusse une piastre pour m'acheter mon dixième de smack, une contribution, peut-être?

— Ff, ff! désolé. >>

Je me revois quand j'étais petit bonhomme, Québec, les forts dans la neige, le Carnaval, l'odeur de la pâte à papier, l'avion biplan que j'avais construit avec mon jeu de Meccano au début du primaire, notre arrivée à Montréal. Et par-dessus tout, mes excentricités, je tenais des discours d'adulte, j'étais d'une cruelle franchise, j'avais tendance à explorer, à m'éloigner, ce qui m'a amené plusieurs fois à me perdre, plongeant ma mère dans une inquiétude folle. Du reste, j'inventais souvent des histoires sans queue ni

tête, récits qu'elle avait l'infinie patience d'écouter. Oui, je l'ai vraiment eue belle, mon enfance.

Bon, larguez le morose, je suis tanné. Pis ce qu'y me faudrait, là, c'est un défi. Un coriace. Intello, par exemple, non. Hum! ça fait longtemps que j'ai envie de m'essayer... Vendu! checke-moé ben goaler, t'as jamais vu un gars se petter la margoulette?

. . .

<< Fais comme chez vous, mets-toi à l'aise, débouche-toi donc une bonne grenade!

— Je suppose que je devrais “ sauter ” sur l'occasion, mais mon médecin m'a fortement déconseillé les explosifs, vois-tu. >>

Cré Bertrand! alias mononcle jeux de mots. De la visite rare, que je vais amener au Moulin quand je lui aurai montré et expliqué mon travail. Je déballe rien que les grandes lignes, parce qu'y carbure pas spécialement aux abstractions, le pépé.

<< Question pratico-pratique, ta découverte va-t-elle changer nos vies et, dans l'affirmative, comment?

— Oui, énormément car, application vedette, les systèmes de propulsion à contingentement corpusculaire vont nous permettre de voyager, crois-le ou non, à des vitesses nettement supérieures à celle de la lumière. >>

L'incrédulité plane en sourdine. Mais intelligemment escortée par le bénéfice du doute, à ce que je peux aussi constater. Pour être exact, pendant les quelques minutes de l'échange, il m'a plutôt le regard qu'on a tous eu un jour devant l'insondable, celui d'un homme qui cherche à comprendre. De toute façon, tu le verras pas étiqueter le monde, lui, il a l'esprit assez large.

<< On y va à pied, on a juste trois coins de rue à marcher.

— T'es chanceux, ici, t'as tout à portée de la main.

— Ah! je pourrais plus vivre ailleurs. Un coup habitué, là, les autres quartiers, y font comme passablement saint-profond-des-creux. >>

Changement de parc salulaire, au café, le malaise prend le bord. Intérieur dépouillé, atmosphère bohème faite sur mesure pour ma petite personne pis une clientèle scolarisée peu dérangeante, c'est d'ailleurs l'endroit tout indiqué pour se détendre.

Sports, voyages, conversation décousue, le plaisir est simple. Fait curieux, pépé le bûcheur accepte pas mal bien

sa retraite, après avoir roulé sa bosse pendant quarante ans dans l'immobilier, il se prépare avec un grain de sel à fermer son bureau de la Haute-Ville et ensuite, les vacances à perpète. Dont il risque de profiter longtemps, le tonton, une santé de fer de même, j'ai jamais vu ça. Il y a quelque chose qui m'échappe avec la génétique, parce que lui, il se met du cholestérol plein le foie, assis quinze heures par jour, pas le moindre semblant de défaillance. Pire, il a de la gueule comme j'aimerais en avoir à son âge, le salaud, encore slim, la tenue soignée, il a tout pour lui.

<< Excuse-moé, hem! on débarque à Montréal pis on a une envie de brochettes, tu connaîtrais pas un restaurant potable?

— Oui, sur Saint-Laurent... >>

Méchantes poupounes, ces deux-là. Probablement des gosses de riche, à voir ce qu'elles portent. Présentations, le mononcle a la pupille qui déchire pis Anne, celle qui m'a abordé, me prouve qu'elle a pas froid aux yeux:

<< T'as-tu faim?

— E-eh! j'irais, avec vous autres, moi, mais je fais dur, côté fric.

— C'est pas ce que je t'ai demandé.

— Ben quand tu veux! >>

Si on allait pas un peu vite en affaires, des fois, la vie serait plate lisse. Ce qu'un autre aurait décidé de faire, sans intérêt, invite charmante, exotique, je suis pour ma part du genre à y aller sans trop réfléchir.

Calvaire! une B.M. flambant neuve, je m'étais pas trompé. On a beau avoir une overdose de boucane... Ouais, bon, va mener un Bert pantois à son carrosse pis, le temps de souhaiter que la jolie demoiselle ait la même idée que moi derrière la tête, à nous l'excellente table du réputé Josh Steak House. Où le programme va quand même être légèrement chamboulé, parce qu'à force de les regarder aller, mes touristes, je finis par m'apercevoir que c'est Vicky, plus timide, qui a des vues sur moi; sa cousine lui a juste rendu le service de jouer les démarchieuses. Bogue négligeable, un pétard pour un autre, avec le manche au repos involontaire depuis des mois, je suis preneur dans le tapis. Et on parle vraiment de premier choix, mon ami, des cheveux auburn courts, une peau blanche comme je les aime, un chemisier beige en soie délicate qui laisse voir, elle réveille son Tarzan.

Ajoute le vin, une fille qui commence à être brave, qui passe sa langue d'une manière effrontément provocante sur sa fourchette, commence à y avoir de la surpression en turbine. Évidemment, ce serait malhonnête de pas admettre que les remords sont venus faire un peu de casse-party,

mais, vague espoir féérique versus nana bien réelle, leur cause était perdue d'avance.

Je me suis même pas rendu à la chambre, au cinq étoiles des princesses. Rentre là, moi, je me foue totalement de l'ascenseur " panavision ", le classique extérieur vitré, dû pour un traitement complet, la cabine lève pas assez vite à mon goût. Plus capable de me retenir, pendant qu'Anne admire le paysage, j'y fais le coup de la pieuvre humaine. Aïe! aïe, aïe! seins coniques, fermes, aréoles bombées, toé, ma tite venyenne, tu vas en ravoir, du dessert!

. . .

<< Veux-tu me dire ce que tu fais là? C'est quoi, ça?

— Des linges ramassés en boule; je me pratique à jongler.

— Je te suis pas.

— Moins pesant qu'une balle, retombe moins vite, plus facile à rattraper. Tu vois le principe?

— H-o-n! >>

A retontit à pic, elle, j'ai chaud, assez goalé, on va faire un peu de sofa d'endurance, à c't-heure. Avec une Nat sûre-

ment plus fatiguée que moi, parce qu'elle revient de la fin de semaine où ses parents, horaires démentiels obligent, tiennent leur fameux blitz de réceptions.

Mais rien pour empêcher une Fifi de verbier, par exemple et, fort agréable nouvelle pour commencer, vu que sa mère a encore besoin d'aide, elle va garder l'apparte à Diane un autre mois. La boutique est à l'envers, une vendeuse de perdue, j'ai presque envie de me réjouir des petits malheurs d'autrui, soudainement. Ceci dit, la moisson de cadeaux a été bonne cette année, des bottillons de sortie super classe, une pile de disques compacts, une caméra vidéo, y'a des prunelles qui luisent à ma gauche. Elle est spécialement de bonne humeur, la miss lulus, je la trouve même changée. Mais là-dessus, je peux me tromper, j'ai pas l'intuition très fine pis, de toutes façons, la seule chose qui a de l'importance, c'est de la voir au beau fixe.

On peut pas en dire autant de moi, par contre. Après mes galipettes érotiques, je suis dans un drôle de mood, j'ai moitié l'impression de flotter sur un nuage, moitié celle d'être en manque. Escapade, ravissement, terminus, ça te laisse toujours un petit cafard. Que j'ai intérêt à camoufler, au demeurant, Natasha qui vient de lâcher un « butineur à compulse », je vais lui épargner le topo.

<< Qu'ens! t'as personnalisé ton calendrier?

— M'ouais! >>

Au bas de la photo d'un jeune en train de faire du ski, j'ai scotché un rectangle de papier blanc avec une légende disant que l'athlète est sur le point d'exécuter un triple Axel and Gretel ben tirebouchonné. Lui, j'y ai mis une bulle pis j'y fais beugler: « Aye! décrisse, ostie de poteau! A-a-a-ah! »

Sitôt parcouru, verdict facial tomahawk, je suis un épais. Un épais qui du reste aide pas sa cause en jouant les ahuris qui se grattent le ciboulot.

<< À part de-t-ça, toé, t'as foutu quoi, ces derniers jours?

— Bof! rien d'extraordinaire, mononc'Bert est venu faire une saucette, j'ai lu mon Tribune-Science, that's it.

— Serge, tu y as pas revu la fraise, depuis l'party?

— Négatif, pis j'ai aucune idée de ce qu'y brette, figure-toi donc qu'y s'est faite couper le téléphone.

— Bvv!

— On devrait aller chez eux, à soir.

— Génial, mon ami! j'avais justement envie de recauser à Johanne. >>

Ih, munute! j'ai pas de tête, moé, la bonne et heureuse en



différé, bisous tapageurs pis, on fait attention la prochaine fois ou bien gare! reprise transmission.

Affaire moins brillante, l'ex à Nat est venu la relancer, le premier. Mais l'intrépide chasseur de minoues a frappé un nœud, ce coup-ci, « fuck you! » elle l'a cordialement invité à aller traire une mouffette puis l'intéressé a reçu l'ordre un max formel de plus jamais l'achaler. Avec toutefois la suite assez bizarroïde que ce cher Marc, fou d'orgueil, devait se ramener pendant la nuit à Joliette pour déposer une “ prime de divorce ” sur le perron de ma Fifi: une balançoire.

<< Rapport?

— Ah! c't-une longue histoire, ça représente à ses yeux une espèce de jeunesse éternelle, notre couple, je t'expliquerai, un jour. >>

Ouais, en tout cas, si il a pris la peine de venir recracher leur symbole, j'imagine qu'elle va enfin l'avoir, la paix. Et voilà ce que j'ai cru flairer quand on a commencé à jaser! de l'assurance, maintenant équipée de griffes, elle se sent beaucoup mieux dans sa peau.

<< T'aurais pas mangé du lion durant les fêtes, toé?

— De la lionne, Normand, de la lionne!

— Hff! hff, hff! >>

Je réalise à l'instant une chose des plus encourageantes, la Natasha, elle va survivre. Terminé les ixièmes chances, de jouer les bonasses, elle a su réagir, riposter pleine fougue au bon moment, s'affranchir. Que le ciel te garde, femme d'épée.

---

### III- PRISE DEUX

Par un froid qui transperce cruellement le denim, je quitte pour le foyer. Dehors, les gens ne traînent pas. Sauf le grand indien — un solide gaillard, cet autochtone — qui, ne portant comme d’habitude qu’un bon tricot et une veste d’été, se déplace avec une fermeté posturale qui ferait honneur à ses ancêtres.

<< Psitt! Tu cherches-tu quelque chose?

— Non, je consomme pas. >>

Passant une vingtaine de minutes plus tard à l’intérieur de la somptueuse tour qu’habitent mes heureux pensionnés, j’ai l’impression de gagner un sanctuaire. L’excellente isolation acoustique, la moquette pulpeuse, les tons pastels, tout en ce lieu contribue à vous faire oublier les rigueurs terrestres. Mais ne planons pas trop, car ce qui m’attend ici, ce sont surtout le pénible aspirateur, la vadrouille... ainsi que les maux de dos, la peau sèche... qui s’ensuivent

inévitablement. Malgré le profond respect, le sentiment presque filial que m'inspire celle que l'on surnomme avec justesse la dame de velours, je déteste le travail pour lequel elle me rétribue et jamais, jamais je ne pourrai accepter de n'être jusqu'à la fin de mes jours qu'un simple serviteur. Je connaîtrai meilleure fin, je m'en fais la promesse. Le challenger possède au demeurant le quantum d'étoffe exigible, ne lui faut qu'une sommation. Viendra l'heure.

<< T'ens, v'là notre homme de confiance.

— Ah, my god! vous me flattez. Merci et bien le bonjour, monsieur. >>

Paul Leblanc me ressemble sur un point, ce n'est pas une fontaine de palabres. Il ne lui arrive que très rarement de répondre au téléphone lorsque j'appelle pour prendre des nouvelles ou fixer le prochain rendez-vous, mais je le trouve lui aussi très avenant. Sa frêle et souriante épouse se joignant à nous, on discute un moment du travail à faire, puis c'est avec l'esprit déjà loin que j'attaque.

Je me demande ben comment l'histoire du chèque de b.s. a pu finir. Ce qu'y peut être con, le Serge, essayer de faire accroire à sa blonde que le fric a glissé de ses poches en sortant de la banque, Johanne est pas complètement folle, y court après, lui. Le loyer du mois au complet de sa bourse, la guizmette va pourtant s'écoeurer, un moment donné pis lui, y peut oublier son admission à Top Crosse, fie-toi sur

moi. Je tirerai rien de lui, mais je suis sûr qu'y a flambé ça dans les machines à poker en compagnie de nulle autre que la grosse salope à Sylvie, je le sais, son chum Crapuce ( un ti-coune du même genre ) me l'a confirmé. De quelle manière les accros se font prendre, j'ai aucune idée, mais passer des heures à mettre des trente sous dans une patente à gosse ennuyante au possible, un gars a vraiment rien à foutre de sa carcasse.

Si t'avais vu la face de polytrinomique qu'y faisait quand je me suis pointé chez eux avec Nat, Kr-r! Hem! ben si t'avais été sur place, t'aurais un joyeux problème, toi aussi parce que là, le fou rire, y veut ma peau. C'est chien, y faut que je me morde les joues pour pas que ça paraisse, je suis sur la job.

Après une matinée d'asile en direct, on se dit que tout va rentrer dans l'ordre, que l'anormal va nous lâcher. Erreur! cette nuit, la morgue est venue cueillir la dépouille de madame Tremblay, la meilleure amie de ma cliente. Les Leblanc, qui savent ne pas trop montrer leurs plaies, me mettent au courant pendant qu'on dîne et moi, la bouille me change.

<< Pas le moindre rapport avec la justice, la vie.

— Hof! à mon âge, tu sais, les choses peuvent juste aller en empirant. À part ça, il me reste toujours bien mon mari puis mes enfants, je suis quand même plutôt chanceuse,

comparée à d'autres. Allez, mange!>>

Je dois être assez fatigué, moi, parce que de l'autre côté de la mi-temps, les pensées qui me viennent, elles semblent carrément provenir d'un film expressionniste. J'entends des cornemuses, un requiem célèbre, je les vois à l'église, au cimetière, je me fais des gros plans, des ralentis. Le plus déconcertant, c'est qu'il me serait absolument impossible de faire comprendre à l'aide de mots le calme, la sérénité que m'apporte cette production pourtant pas très joviale de mon imaginaire. Mû par quelque étrange réflexe de survie, je me sers avec une totale complaisance de ces images pour m'éjecter du train-train, me laissant porter sur les ailes de la douce Oniria bien au-dessus de la vile, de l'abrutissante corvée. Effet surtout de ma brève nuit de sommeil? ou bien de ce qu'il soit dans ma nature d'amplifier, de déformer le réel? chose certaine, mon après-midi ne pouvait être que la suite logique d'une journée passablement déréglée.

Et au moment de partir, abrupt retour sur terre, je suis un peu inquiet à cause de la nouvelle vague de cambriolages dont m'a parlé Lionel, le concierge en face de chez moi. Aucune parade, moi qui croyais avoir trouvé un véritable refuge, le chaos a su m'y atteindre avec une désarmante facilité. Nulle parade.

APPROCHE UNE ÈRE OÙ L'HOMME,  
PLUS VITE MÊME QUE LE JOUR,  
SE PORTERA SANS NUL FEU  
EN DES ESPACES DE GRAND REcul.

Néanmoins, c'est un secret de poulailler, les scientifiques de formation remontent une fausse piste. Cela pendant que la presse, ne pouvant certes trancher, boude elle aussi un savoir qui nous permettrait de réaliser un prodigieux bond temporel vers l'avant. Me décourager? Pas au programme et, compte tenu des enjeux, la version populaire de mon mémoire, elle n'aura rien d'un travail de rond-de-cuir, je vais lui donner tout mon souffle. À la grâce du sort, exécution plan B.

<< Oh, la la! ça force d'la cervelle, icitte!

— Aye! toé ma petite tanante, la passe des lulus pleins de nœuds, tu connais?

— Euh! je pense que je vais laisser la chance aux autres, finalement. J'te dérange-tu?

— Non, non, rentre, le temps que j'serre la paperasse, j'ai justement de quoi à te montrer. >>

Première des choses, allumage système, on va écouter ce

qui reste de Chiennissimo. Dur à battre comme émission du retour, sont écœurants, ces gars-là. Un seul défaut, mais y m'agace pas mal, leur maudite manie de s'acharner contre le " capitaine " Perron, humoriste lui itou. Entretenir des rumeurs de maladies vénériennes à ton sujet, t'imiter malhonnêtement pour te faire paraître zouf parce que t'as un peu trop belle gueule, on dira ce qu'on voudra, ça sonne minus. Anyway!

<< Un caf, une liqueur?

— Plus tard.

— Ogué, les accessoires, mm, mm! et, tasse-toi la chaise, démonstration!

Tiens le coup, tiens le coup!

— A-yolle! t'as fini par l'avoir! Y'a-tu un truc?

— Eh! pas vraiment, à part élargir la partie centrale de ton champ de vision pour ben voir pis contrôler l'ensemble de tes mouvements, l'unique moyen d'apprendre l'art de jongler, c'est de t'essayer un joyeux nombre de fois. Ce qui demande aussi des talents de contorsionniste, vu que les balles, guenilles ont tendance à virer folles, par bouttes.

— Hff, hff! huile à springs non fournie, je suppose. >>



Présentation du sketch de Pete Einclack ( dit su'a yeule ), de la meilleure des cuvées. Mais, faut toujours payer après, amèrement suivie de la capsule du moron qui parle à la course pour nous informer de la situation des pauvres, des malheureux automobilistes qui, tout seuls dans leur boîte à boucane, prennent la route d'au moins quatre personnes. Baisse le son!

<< Cibolac qu'y fait souffert, lui! Bon, moi j'ai un vilain creux pis à soir, pas un mot, je te gave de poulet.

— Oui, un mot! tu es-z-une souris fine, tu sauras!

— Hi, hi! >>

Sans autre forme de préliminaires, elle avec son manteau, moi mes cigarettes, on se déplace. Et qu'est-ce que je fais à peine rendu chez Nat? Je me jette sur sa collection de suces, bien sûr. Je suis certain qu'elle a encore grossi.

<< Ah, wow! t'en as une electric blue!

— C'est ma préférée.

— Contre une fille mignonne comme toi qui porte ça, un gars a pas grand défense.

— P-f-f! t'es dans le champ, pis d'aplomb, ta Fifi, elle a à peu près autant de succès avec les hommes intéressants

qu'un bibelot. Ma spécialité, tomber sur des ginos qui me prennent pour une pompe à sperme, allô ravages! En plus, m'as-tu regardé les détails, mes petits seins, mes fesses rembourrées une couche, on a vu mieux.

— T'as probablement raison à propos des machos, mais si tu te trouves pas hot, t'as besoin de lunettes au p.c.

Bruits de chaudrons, micro-ondes, effervescence dans le coin chef.

— Bla, bla, bla!

— Nat, franchement!

Un à zéro l'autoritaire, on a un doute affiché, là.

— Au fait, mon oiseau de nuit, à te voir aller depuis que je suis arrivée dans le bloc, tu sors pas des masses, en fin de compte.

— Bah! les circuits du night life, t'sais, je les fréquente pas tant que ça. Moi, c'est surtout entre les deux oreilles que je brasse, j'adore faire joujou avec les mots, les formes, les couleurs, réfléchir, analyser pis du monde autour de moi continuellement, non merci, y'a rien à faire, j'ai pas le profil. À la longue, je viens écœuré de l'entendre, la cassette, température, inflation, politique, je me trouve moi-même somnifère quand je parle trop. >>

Variante béchamel, légumes congelés, du pain croûté, le cocktail de fruits, je serais pas en train de baver par terre, moi? Du bon prospect pour le mariage, la Natasha Vallée, elle va le rencontrer, son idéal de mec . D'ailleurs, tous les traits de la femme qui va fonder chaumière y sont.

<< Hon! le fan à Sophie Kaiser, je l'ai revu.

— Avez-vous causé?

— Lui, y m'a parlé! On se croise au coin de la rue, moé, j'y fais un smile amical, genre compassion, lui, y m'a traité de câlisse de pourri. Ha, ha!

— Pis tu trouves ça drôle, toé!

— Bouaf! mets-toi à sa place, après ce qu'y a subi à cause de sa chanteuse, y paranoïe. Je vois mal me fâcher. >>

Le roi de fortune est servi et, très difficile avec pareille bectance de pas se remplir jusqu'à se sentir écrasé, on finit par perdre le vocal. Enfin, momentanément.

Douche tonique et primeur à l'étage, ma Fifine s'en va passer tout le mois de février à Miami. Sa mère lui laisse le condo, la veinarde. Traîner sur la plage l'avant-midi, se perdre dans un labyrinthe de néons, descendre la Collins en convertible, faudrait être malade pour pas acheter. Côté moins réjouissant de l'affaire, maintenant, ça signifie aussi

que le Féminance a plus besoin d'elle, que ce qui devait tôt ou tard arriver va arriver, que je vais perdre une précieuse voisine. Mais pas de quoi déprimer, on a eu tellement de fun, de vrai ensemble ces deux derniers mois que je suis certain de garder l'amie. Elle me reviendra, ma miss lulus et je suis content pour elle, ses vacances, elle les mérite. Amuse-toi bien.

Un peu singulier de ma personne, à partir du moment où mon support vital est repu, où j'ai l'esprit tranquille, je sens infailliblement l'appel de la grande nébuleuse intérieure. Ce soir, toutefois, le plaisir convivial étant beaucoup plus important à mes yeux, sollicitation rejetée.

. . .

Un bon moyen de faire la passe? Dégote-toi une place achalandée comme l'édicule Berri-UQAM, habille tes flots avec des vieilles nippes pis amène-les pour quêter. Corde sensible par excellence, tu devrais te les garnir assez vite, les poches. Au surplus, le temps doux rend le monde moins sauvage, futée, la mère martyre.

En matière de faits peu reluisants, Montréal a absolument rien à envier à New-York, je vais te dire. Cette nuit encore, j'ai eu droit à une bataille de prostituées et, sans doute pas suffisant, le maniaco-dépressif à Donald s'est payé la crise

du siècle. Trois heures du mate, le crackpot, qui gueule à se cracher les poumons, se met à sauter à pieds joints sur des bagnoles histoire d'attirer l'attention du système de santé. Du reste, le temps que la police arrive pour le maîtriser, il a réussi à en amocher salement une vingtaine. Ce bout-là, par exemple, je l'ai trouvé plutôt jouissif, une belle rangée de chars bossés, des brûleurs de gaz couillonnés à mon goût, faut que je me rappelle d'y payer le lunch à sa sortie de l'hôpital, lui.

Ah, non! j'attends pas la prochaine rame, moi! On se dépêche, on se grouille... Sacrament d'escalier! I-i-ih! ôtez-vous! H-heh, h-heh, h-heh! Fiou!

Des cuisses? À droite des portes, une affiche publicitaire pour des bas de nylon. Taille élancée, chandail moulant, col à frou-frous, elle a le visuel attrayant, la nymphette. Yo! pis c'est assez approchant de la rafale, comme portrait. La fée que j'ai ni vue ni même aperçue depuis le soir du party au Frac, mais qui me fait encore rêver, rêver mur à mur. Le one night, fallait trancher vite, c'était juste une question de besoins naturels, elle, j'aimerais finir avec. À part de ça, si jamais j'ai ma chance, avant que notre relation tourne au sérieux, je vais être franc, je vais tout lui raconter. Quand t'as vraiment une fille dans la peau, quand tu souhaites la voir accrocher ses jaquettes dans ton vestiaire, t'évites les cachotteries.

<< Station: Rosemont. >>

D'après ce que j'ai pu capter de sa conversation avec une autre fille au dépanneur, elle habiterait à Dorval, mais il en aurait fallu beaucoup plus pour satisfaire ma curiosité, où exactement, son nom, ce qu'elle fait dans la vie, les bribes de renseignement, ça a le don de m'agacer. Hff, hff! j'espère qu'elle est pas du genre marmotte, parce que patienter jusqu'au printemps pour revoir ses jolies petites fougounes, je vais avoir de la misère. Sus aux marmottes!

De retour à la surface, l'urgence de me trouver une pique d'ouverture cinglante m'aide à sortir des vaps. Mon choix arrêté, je suis rendu devant le salon et, rapide coup d'œil latéral, le kid s'y trouve déjà. Ben comme le veut la célèbre formule, prêt, pas prêt, à l'abordage!

<< Oh, boy! y s'est encore évadé de l'Insectarium, lui?

— Ga'mon grand niaiseux, t'as un flat dans tes semelles, ostie de fanal!

— Zazou, la ferme!

— Hou! virils, les compliments! >>

Alex fait un gros effort de tolérance, mais notre humour, y s'en passerait volontiers. Fiche personnelle compacte, ce gars-là, c'est un individu sain, rangé, soucieux des règles de bienséance, ce qui fait que sur son terrain, je m'abstiens à tout le moins de sacrer.

<< Comment va?

— Pas mal, la business roule, je suis parvenu à comprendre le fonctionnement de mon ordi...

— Ah, oui! on en avait parlé. T'as-tu commencé à explorer le Net?

— Je m'importe des MP3. Correct, de même?

— Numéro un, mon ami! >>

Pendant que Serge paye avec du fric assez douteux quant à la provenance, moi je m'imagine aux commandes d'un de ces beaux joujoux. Avoir un ordinateur à mon service, ma vie changerait radicalement, développer, figoler les idées qui me viennent, ce serait drôlement plus facile, je pourrais vraiment m'éclater là-dessus, rejoindre du monde partout sur la planète, sky ain't no limit! En fait, ma réussite va peut-être l'exiger, que je passe à la nouvelle technologie, tu veux que les décideurs t'écoutent de nos jours, y te faut une procédure de choc, des moyens puissants, équipé juste d'un stylo, je suis pas sûr de faire le poids. L'informatique, elle pourrait m'apporter un renfort précieux.

Hé! je finirai bien par me l'acheter, mon portable, mais pour le moment, on va toujours s'offrir une tête. J'aime ça quand je sors de la tonte, la capine me ventile mieux, j'ai un air d'élite pis les regards changent. En plus intéressée.

<< On s'en tient au style quasi brosse?

— Vous connaissez votre clientèle, cher maître.

— Change surtout pas de coupe! le tour du casse de bain, ça te va à la perfection.

— Toé, ton compte épaissit! >>

Je pense que t'es pas au courant que la météo s'annonce mauvaise pour toé, le smatte. Apparemment, on va avoir de la slotche, une méchante bordée de slotche pis bizarrement, paraîtrait que tes jeans vont être les seuls à écoper.

<< La toune a-tu daigné venir chercher son stock?

— Sylvie? madame a décidé d'établir son campement chez nous, en fin de semaine.

— Hi, ta... >>

...barnac! ça va faire dur dans la baraque tout à l'heure! Speedée, agressive, excellente parteuse de chicanes, nos deux faces émettent le même signal: Alerte! alerte! marde en approche rapide! Pis elle restant là, Johanne mettra pas une éternité à découvrir le pot aux roses, à savoir avec qui monsieur bavures en personne a flambé son chèque. Hem! situation fort peu rassurante. Ou assez twilight zone, c'est très selon.



<< Ton projet, y avance-tu?

— Oué-oué! je viens justement de dessiner le croquis d'un proton pour que le monde puisse " voir ".

— Tu l'avais pas envoyé à plein de revues, ton texte?

— Eh! avant que les journalistes me prennent au sérieux, je pense que j'ai encore du chemin à faire. >>

Explications sommaires, pas trop de questions, après quoi on se lance dans un mini-débat sur la coupe Stanley qui se fait rare par les saisons qui courent pis, une journée comme celle-là tu veux être dehors, notre visite chez le barbier va avoir été courte.

<< Profitez-en à ma santé.

— Merci, take care!

— Ouais, pour une fois que ma blonde est pas avec moé, tu peux y compter. Ciao! >>

Attaboy! on a même largement dépassé la barre du zéro degré. D'ordinaire, sauf pour râler, je m'occupe à peu près pas de la météo, mais aujourd'hui, faut reconnaître que Galarneau nous fait l'honneur d'un spectacle exceptionnel. Étonnante métamorphose décor, le ciel a repris du bleu, avec la neige qui fond, l'asphalte brille, y'a une charge de

vitalité dans l'air, j'ai tout simplement envie de dire bravo.  
Images à conserver.

<< Tu t'es trouvé du cash, han mon salop? matante Ginette  
est en forme?

— De quessé? Je l'sais-tu, moé?

— Va chier! t'es-t-allé la tetter garanti, toé, t'avais pas une  
crisse de cenne!

— R-r-ha! t'écœures, là!

Oh! la babine y retrousse, arrête, j'ai peur!

— La sirène de paquebot s'est-tu faite entendre?

— Bah! faut ben que quelqu'un y fasse savoir, qu'alle a un  
gros cul. >>

Comme on dit, pour plus de plaisir, mettez-y du Rex! J'ai  
lu un article sur les zigues de son genre, les sans-scrupules,  
un article disant qu'y produisent pas assez d'un certain  
type de neuro-conducteur, la substance chimique qui nous  
permet d'éprouver des émotions. L'auteur a omis un détail  
crucial, par exemple, soit qu'y fabriquent pas assez de  
neurones non plus. Lui, un de ces quatre, y va manger une  
maudite volée pis crois-moi, je braillerai pas. Hum! ça me  
fait penser: « plitch! »

<< Aye! c'est quoi ton ostie de problème? Simonac! j'en ai plein'és culottes!

De! de, de! on rechigne pas et on avale.

— Eh! j'voulais te faire essayer mon révolutionnaire casse de bain tourbillon, mais j'ai malencontreusement oublié d'te le donner au préalable. >>

Mon vil dessein accompli, reméto. Où surviendront pour changer de bien étranges faits. Je suis soudainement atteint du syndrome de La Tourette, Serge se met à se décrotter le nez dans les vitres du wagon, bref, être restés cinq minutes de plus, on se ramassait au poste de sécurité.

Maintenant, chose que j'aurais dû pressentir étant donné la température pis probablement le sujet d'un de nos reportages québécoises, au parc du Bassin, j'ai jamais vu autant de monde. Pas évident de se faufiler sur la partie centrale de la patinoire, la seule réfrigérée. Surtout quand y'a un bozo qui cherche continuellement à te faire planter par derrière. Mon batince! esquive, pédale, baisse la tête, je viens ben proche de foncer sur une petite madame, mais, la situation tourne à mon avantage, j'y gagne une nouvelle connaissance.

Celle, pas de meilleur terme pour la décrire, d'une vraie boule d'affection, d'une femme toute douce qui s'empresse de me mettre à l'aise avec un « pas grave » à peine audible. D'une fleur délicate qui cache néanmoins des forces, parce

que moi qui sur le coup me l’imagine gênée, réservée, elle m’ouvre son coffre avant même de se nommer.

Deux ados à la maison, un mari évaporé dans la nature, des responsabilités, encore des responsabilités, elle est parvenue à un point de son existence où elle a l’impression de stagner, de s’être fait avoir par un avenir dont elle espérait beaucoup plus. Débordante d’aspirations, à court de vie, elle a récemment pris conscience du besoin fondamental de sortir de sa cour de temps en temps, d’aller voir ailleurs, de respirer un peu — impératif qu’un pur et dur de la liberté comme moi a aucune difficulté à comprendre.

Serge? pause rafraîchissements au pavillon, il se décide enfin à lui parler mais, distance blessante, il la vouvoie. Hff! je te jure, faudrait que tu sois assis avec nous autres autour de la table, elle pas certaine de l’intentionnel, moi qui file pour l’envoyer frencher la bolle, sa Chienceté qui quant à elle jubile secrètement, après ça, venez me dire que le burlesque est plus à la mode!

<< T’as les manières d’un cérébral, toi.

— D’un Albert Einstein, ce que j’ai toujours dit!

— A-a-ah! tu radotes! Pis je t’avais pas demandé d’aller m’attendre dans’és vidanges, toé? >>

Une fois la rigolade terminée, je me fais évidemment un

plaisir de me raconter à mon tour. Mes années gaspillées à essayer d'être comme les autres, la quête de mon identité, la rupture définitive avec le mensonge, la réapparition de mes rêves d'enfance, les premières lueurs d'espoir, mon parcours d'autodidacte, ma découverte, jusqu'au fait que j'ai tendance à pas rester longtemps à la même place, mon côté nomade, tout, absolument tout y passe, je dois bien causer vingt minutes sans m'interrompre. À une femme qui m'a autant dévoilé, j'allais rien taire et, des épreuves par leur rencontre pesant moins lourd, on est deux à en ressortir soulagés.

<< Hum, hum! On était pas venus patiner, nous autres?

— Tiens! des propos intelligents qui sortent de ta bouche, va falloir que je marque la date, moi. >>

On y retourne, oui, mais pour un second round purement formel. L'heure avance, Serge commence à être tanné, elle à penser au souper de ses jeunes, ce qui fait qu'avant de m'en apercevoir, je me retrouve à la sortie du Vieux-Port en train de regarder... oh! Michèle disparaître dans la foule. Non sans un petit pincement au cœur après ce qu'on vient de vivre ensemble.

<< Ça te tente-tu de venir prendre une broue à'a maison?

— Hff, hff! Toé, je te soupçonne de vouloir m'entraîner au Memphis.

— Ben quoi? une journée de même, t’as certainement pas envie de la finir encabané.

— Là, on se calme les excitations, j’va’s aller serrer mes patins, prendre une douche pour pas que ça me pique toute la soirée, me bourrer la face de hamburgers que tu vas nous ramasser chez Johnny pendant que chu dedans pis un coup la bédaine remplie, on verra.

— Oui, mon général! >>

Les road rogneurs pouvant se montrer particulièrement achalants, y faut savoir comment les prendre. Laisse courir un peut-être, l’arrêt à mon appart se déroule d’une manière à peu de choses près normale. En fait, sauf avec le vendeur qu’on niaise au téléphone, on cause pas mal sérieux pour une rare fois.

Serge, je vais te surprendre, c’était un des meilleurs dans ses cours de sciences au secondaire, le projet Black Book, son nom à l’origine, il le connaît pratiquement autant que moi pour en avoir pris le pouls régulièrement et, le travail d’écriture proprement dit étant presque terminé, le moment est venu de se faire plaisir, de jouer aux futurologues. De parler des applications, de l’automobile — incidemment passée au plein vert — qui va se mettre à flotter, des avions qui eux vont perdre leurs ailes, des projections tangibles, jeux, simulateurs tridimensionnels, ainsi de suite dont on pourra toucher les éléments, des applications synonymes

d'âge d'or technologique mais qu'on risque pas de voir de sitôt étant donné la tâche assez complexe merci que devrait représenter leur développement.

En fin de compte, pour un gars qui jure que jamais de la vie il échangerait sa carte de soudeur contre un diplôme universitaire, il crache pas trop sur la physique, le Serge. Pis ça me fait drôle de penser que si j'avais un accident, si je venais à mourir, il serait le seul à pouvoir transmettre ce savoir-là, parce que jusqu'à présent, personne à part lui a saisi le principe. T'imagines sa fiolle de consanguin devant une assemblée de scientifiques chevronnés? Pff-f-f!

<< Tu veux-tu le reste de mes patates?

— Non, non, chu p'us capable. Envoye! on se déplace chez vous avant d'engourdir. >>

Le problème avec les twitts, c'est que leur nature reprend vite le dessus. Dehors, la première affaire que je sais, et je me souviens pas d'avoir placé la commande, je reçois une balle de neige dans le front. Or, comme une balle de neige en attire une autre, tu te doutes que les tirs se poursuivent jusque sur la rue Pontiac. Où je commence à me tanner quand même un rien:

<< Coudonc, ça t'arrive pas, des fois, de vouloir profiter du moment, d'avoir envie juste de vibrer quèques puffs au soleil?

— Cibole! arrête de lire, Norm! ton cas s'aggrave. >>

H-h-o-n! Au moins, on aura pas la tache laitière à Sylvie dans les pattes, Djo nous a rendu le service de l'amener aux Galeries d'Anjou. Elle est pas toujours mauvaise, mais côté mèche, on parle des plus courtes pis je suis bien content de savoir que j'ai aucune chance d'assister à une de ses crises. Des fois, elle vient tellement enragée que l'œil lui saute.

<< Une bonne frette?

— Ha, ha! Un bon Clear Lime, oui!

— Stie que t'es straight! tu me décourages.

— Aye! fais-moi pas la morale, veux-tu? >>

Ouin, la squatteuse a mis un joli foutoir. Je me demande comment y fait pour vivre de même, Serge, des sacs verts, des boîtes plein le salon, du linge éparpillé, le maquillage qui traîne, lui, tout est beau, y siphonne sa bouteille en boxers avec le sourire du gars qui contrôle parfaitement la situation. Assez variable, la définition du normal.

<< Time out cinq munutes que je m'époile moé tou, si t'as besoin de quoi, tu te sers. >>

C'est triste pareil, ce qui arrive à cette fille-là, nulle part où crécher au milieu de l'hiver, je voudrais donc pas être à



sa place. Pis on voit qu'elle a été malmenée à l'âge tendre, Sylvie, ses bogues personnels, tics nerveux, emportements, volonté morbide d'avoir raison, ils sont le résultat d'un harcèlement psychologique parental plus qu'évident. Y donner l'absolution complète, on va laisser faire parce que ça reste une chienneuse de première classe, mais le gros du blâme, il revient à ceux qui l'ont élevée. Je te les expédierais net sec en camp de rééducation, eux autres. Pour une cure dont ils se souviendraient.

Le fait que mes parents me perçoivent comme un rêveur, qu'ils refusent d'accepter ma façon de vivre me passe pas mal moins de travers dans la gorge quand je vois comment les choses auraient pu tourner ailleurs. Si nul n'est prophète en son pays, j'y aurai pas été trop mal non plus.

Même qu'à venir jusqu'à mes seize ans, j'ai pratiquement juste des bons souvenirs, mon père, il a travaillé fort sur les chantiers de construction pour qu'on manque de rien et il prenait le temps de nous parler, il nous emmenait souvent à la campagne, au Forum voir jouer nos Canadiens, ma mère, en plus d'être une maîtresse de maison hors pair, c'était un modèle d'indulgence, nos niaiseries, les tirailages, ils nous valaient rarement une punition. Oui, comme mon frère, mes sœurs, ils auraient voulu que je me place les pieds, ce que ma nature m'interdit formellement et ce qui a un peu beaucoup gâché la sauce, mais ça reste du monde ben intentionné pis au comparatif, ils s'en tirent de manière très honorable. Mes parents, tu peux pas les haïr.

Je suis certain que ma mère s'inquiète encore follement à mon sujet. Sois sans crainte, maman, tout baigne pour ton fils, il s'occupe, il fait des choses, ton fils, mine de rien, il est en train de changer le cours de l'histoire, ton fils, il sera un jour ton orgueil.

<< Hé, hé! Disco Revival! mets du power, un peu. Aucune visite?

— Non, juste le chat qui est venu me voir pour se plaindre des cochonneries qui traînent partout. Pis en passant, y te fait dire que ton service aux chambres vaut pas de la marde.

— Brutus, mon tabarnac! viens icitte que je te parle dans le poil de la face! >>

C'est vrai, on peut trouver plus édifiant, comme discours, mais tu fréquentes pas un ti-cul Garnier pour discuter des grands problèmes existentiels. Lui qui a décidé v'là trois ans de flusher Lavaltrie, le gros salaire question de foirer à temps plein, ce serait comme faire erreur sur la personne.

Ce point définitivement éclairci, pendant qu'une couple de bières après l'intéressé s'amuse à insulter Philippe par la fenêtre, sûrement dans le but d'améliorer des rapports déjà assez fragiles avec les autres locataires, moi, mes plans sont en train de changer. Travaillé fort ces derniers jours, pas beaucoup de sorties récemment pis, aller voir de proche

des culs qui m'ont à peine été présentés, y'a des affaires pires que ça. Un dîner rue Prince-Arthur agrémenté d'un film intimiste, exemple. Pouache!

<< Sais-tu quoi? ta petite virée au Memphis, a commence à m'intéresser.

— H-a-n! le grand qui me parle de venir faire un tour aux danseuses! T'aurais pas de la fièvre, toé?

Serge me connaît, y me touche même le front.

— Ah! mon un et demi, à soir, j'en ai ma claque, y me donne de boutons de football.

— Yes, sir! là chu fier de toé, mon homme!

— Je sens que je me fais fourrer, tout d'un coup. >>

Finit celle qu'y a débouché pis, les voisins — t'imagines ben — total contents de pouvoir enfin relaxer, on redémarre nos godasses. Léger détail, un Serge qui pète le feu, qui a presque un six pack dans le corps, ça se met assez vite à délinquer. Il délinque même pas mal fort, cette fois-ci. J'ai pour mon dire que les bêtises, faut fermer les yeux le plus possible, mais renverser des poubelles en série au passage, ho! arrête, t'as traversé la ligne, mon gars!

Des fois, les signes, on les voit pas. Je l'ai accroché par

la manche, y m'a donné l'impression de comprendre, de vouloir se calmer, ma vigilance s'est rendormie. J'ai été un peu cave, là-dessus.

Ha! début de soirée, juste le fun crasse habituel, j'y mets des pinottes dans le capuchon de son kangourou, je reçois une bine aussitôt que j'ai malheur de tourner la tête, on déforme les paroles de l'annonceur maison, rien d'excessif. C'est quand Linda, le vilain canard de la place, vient faire sa deuxième danse que ça dégringole. Coup préparé chez eux à mon insu, ce cher Serge a concocté le gag lumineux de saupoudrer le plancher d'aluminium du stage de graphite, lubrifiant solide très efficace et vestige des années où il travaillait dans la machinerie. Oui, la blague aurait pu être drôle, mais au lieu de se retrouver sur le derrière, la pauvre fille tombe en pleine face, elle s'explode le nez, le sang gicle partout, la musique arrête, le doorman accourt avec une serviette, j'ai-tu besoin de dire que je suis loin d'avoir envie de me bidonner? En plus, personne s'aperçoit de rien, le comique fait semblant d'être surpris comme les autres, la justice, le sort se foutent de notre gueule.

Celle-là, franchement, c'était sa meilleure gaffe à vie, au morpion. Pis une de trop. De la compagnie, j'ai beau avoir un choix passablement limité, je marcherai jamais sur mes principes pour éviter de perdre des joueurs, l'alliance bon temps, goodbye! lui, y prend le bord. À défaut d'avoir pu intervenir parce que j'étais devant la machine à cigarettes quand je l'ai vu agir, j'aurai au moins pas encouragé une

stupidité qui relève du malsain. Il est temps que j'aïlle voir ailleurs si j'y suis, moi.

Les engueulades, le sermonnage, par exemple, j'ai lâché cette vilaine habitude: une grimace, pas un mot, la porte. En fait, après le brouhaha dont je sors, l'agitation de la journée, je pense surtout à regagner mon petit coin bien à moi, ma tranquillité et, mis de côté, négligé dernièrement, mon univers intérieur me talonne. Résistance congédiée!

. . .

Natasha m'a vraiment fait rire, tout à l'heure. Juste avant de redescendre avec ses valises, pas certaine du look de son maillot, elle l'enfile puis vient me montrer ce que ça donne. Mais comment une fille à ce point mignonne peut-elle être aussi modeste de son corps? Moi je vous le dit, il y a des mâles qui vont souffrir d'ici trois jours à Sunny Isles. Allez ma Fifi, tes doutes, tu les balances par la fenêtre, les mecs, tu leur en fait baver, tu me les mets tous dans ta poche. Et pas de quartier!

---

## Électromagnétisme et théorie du champ unifié

### Version populaire

Autodidacte ayant découvert le principe de chacune des quatre forces fondamentales, j'ai pris la ferme décision de rendre accessible à tous cette mécanique bien ordonnée en vertu de laquelle des particules élémentaires s'attirent ou se repoussent tandis que les corps célestes, eux, génèrent un champ gravitationnel. Désireux de percer la plus vieille des énigmes de l'univers? alors oubliez tout ce que vous croyez savoir et accompagnez-moi dans une gymnastique mentale étonnamment simple.

Phénomène ayant constitué le déclencheur de ma quête et que j'ai mis fort longtemps à décrypter, voyons d'abord la force électromagnétique, celle qui permet aux formations nucléaires de capturer des électrons. Nous allons pour ce faire procéder à une petite expérience de visualisation.

Imaginez un instant quelque objet de forme allongée, disons le manche d'une vadrouille, régulièrement percuté par de petits mobiles à chaque extrémité. Si les impacts ne sont pas synchrones, on devine aisément que la cible va amorcer

un mouvement d'oscillation longitudinal. Cette lapalissade évacuée, un disque plat bombardé de manière parfaitement aléatoire sur la totalité de son pourtour devrait quant à lui, sous réserve d'une pluie modérée de projectiles, se mettre à décrire des cercles — ce qui équivaut à une oscillation bi-dimensionnelle. Or, point de notre démarche où les choses vont commencer à s'éclaircir, un objet de forme globulaire, une boule, ne pourra dans les mêmes conditions que nous donner un parcours sphérique.

Ce résultat expérimental a une signification énorme, car il représente à lui seul la moitié du secret tant convoité. En effet, avec deux de ces cibles globulaires dont l'une serait d'une taille démesurée par rapport à celle d'origine, nous obtiendrions de parfaits compléments systémiques, puisque l'une, atteinte à cause de sa taille par un nombre beaucoup plus grand de mobiles, resterait immobile alors que l'autre se mettrait à parcourir une nappe d'espace prenant l'aspect d'une sphère creuse, des réactions les faisant déjà ressembler ici à un noyau atomique, là à un électron. De fait, il ne manque à notre assemblage théorique qu'une force capable d'adjoindre, de rapprocher nos protagonistes et partenaires naturels, une force " adjonctive ".

Cette force, elle est générée par de petites unités de relief superficiel de forme hémipyramidale ( v. fig.1 ), unités qui sont regroupées au sein de formations en delta ( v. fig. 2 ), elles-mêmes alignées de manière à former des anneaux parallèles se juxtaposant d'un pôle à l'autre de tout sphéricule

élémentaire ( v. fig. 3 ). Plus exactement, elle provient de l'interaction entre cette structure superficielle et le milieu environnant que sillonnent des mobiles infinitésimaux, ou tésimons.

Comment ça marche? Eh bien, ces éminences absorbent tout simplement plus d'énergie du côté arrière que du côté avant, ce qui leur permet de remplir une double fonction, soit de mettre la sphère en rotation ( direction équatoriale ) et de générer cette fameuse force adjonctive. L'astuce? La voici: un tésimon se trouvant affaibli après avoir percuté la face arrière d'une éminence, toute formation corpusculaire présentant quelque envergure passant entre celui-ci et tel autre en approche subséquente sera à coup sûr déporté vers la sphère, point. Voilà de quelle manière le noyau parvient à capturer un électron. Certes, la partie frontale génère pour sa part une force disjonctive, mais qui agit beaucoup moins loin.

Le mystère électromagnétique enfin élucidé, passons à la force nucléaire faible, sur laquelle je ne m'attarderai guère. Chose à retenir ici, l'électron ne diffère du proton que par la manière dont sont disposées les éminences polyédriques l'intérieur des chevrons. Le modus operandi, lui, et on peut en dire autant à propos du neutron, générant de son côté la force nucléaire forte, est à un détail près identique. Au fait, pourquoi des chevrons? Parce qu'il faut bien aller du pôle A au pôle B, puis du pôle B au pôle A lorsque qu'on orbite autour d'un sphéricule atomique.

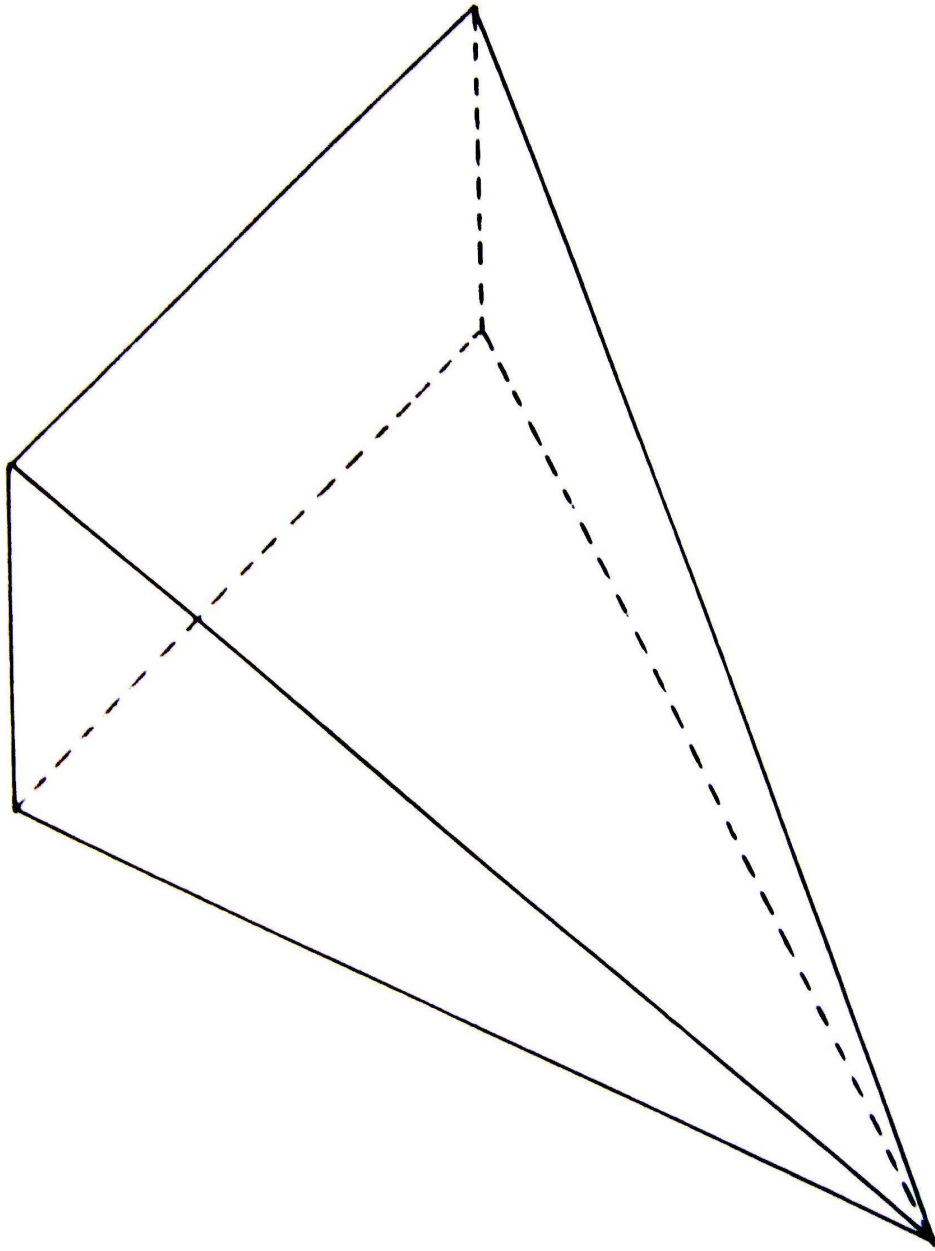


Bon, sans beaucoup de difficulté, nous sommes parvenus à effectuer un survol convenable des forces fondamentales agissant à l'échelle de l'atome. Maintenant, reste encore cet autre puzzle, pouvant sembler plus rébarbatif, que constitue la gravitation.

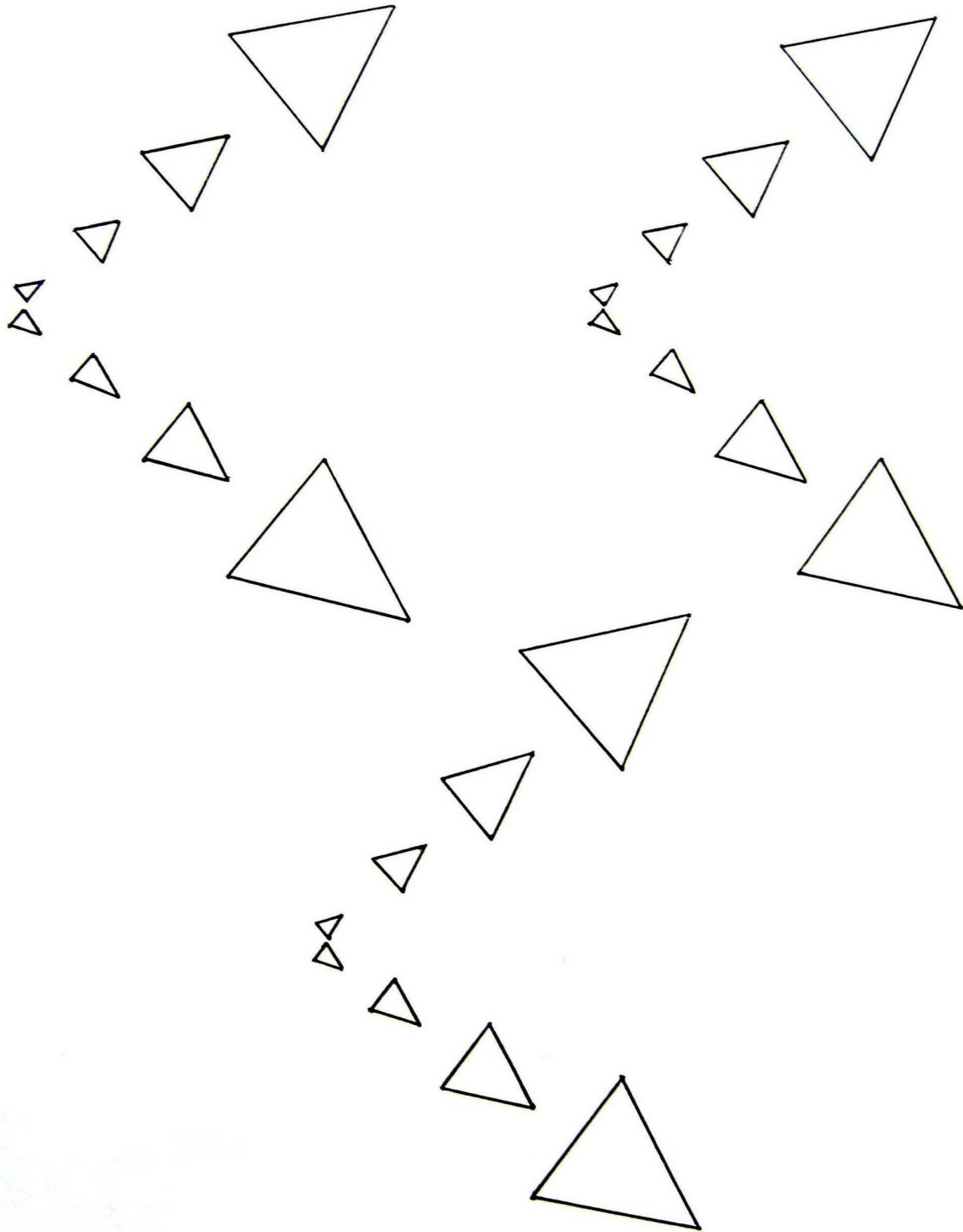
Facile, d'une simplicité enfantine, devrais-je dire. Prenez au hasard, n'importe où dans l'espace deux objets matériels et, si vous tracez un segment de droite les reliant, il se trouvera toujours un de nos petits mobiles dont la trajectoire est confondue avec ce segment, tésimon qui viendra lentement, très lentement pousser l'une vers l'autre ces deux masses. Au niveau des corps célestes, pour des raisons évidentes de numération percussionnelle ( la quantité totale d'impacts ) autant que de résolution angulaire, cette force agit avec une grande efficacité, mais sur des atomes, distants ne serait-ce que d'un centimètre, elle n'a pratiquement aucun pouvoir.

Au terme de ce bref exercice, on sera sans doute heureux de constater que, éther repensé, interprétation mécaniste du réel, la science n'était pas si indigeste, en bout de ligne. Et fin pour tel d'une longue période d'obscurantisme, celle de ces théories à coucher dehors qui auront démotivé, éloigné nombre de nos jeunes gens des départements de physique, un savoir sur lequel repose tout l'édifice moderne. Puissent les générations futures connaître meilleure école.

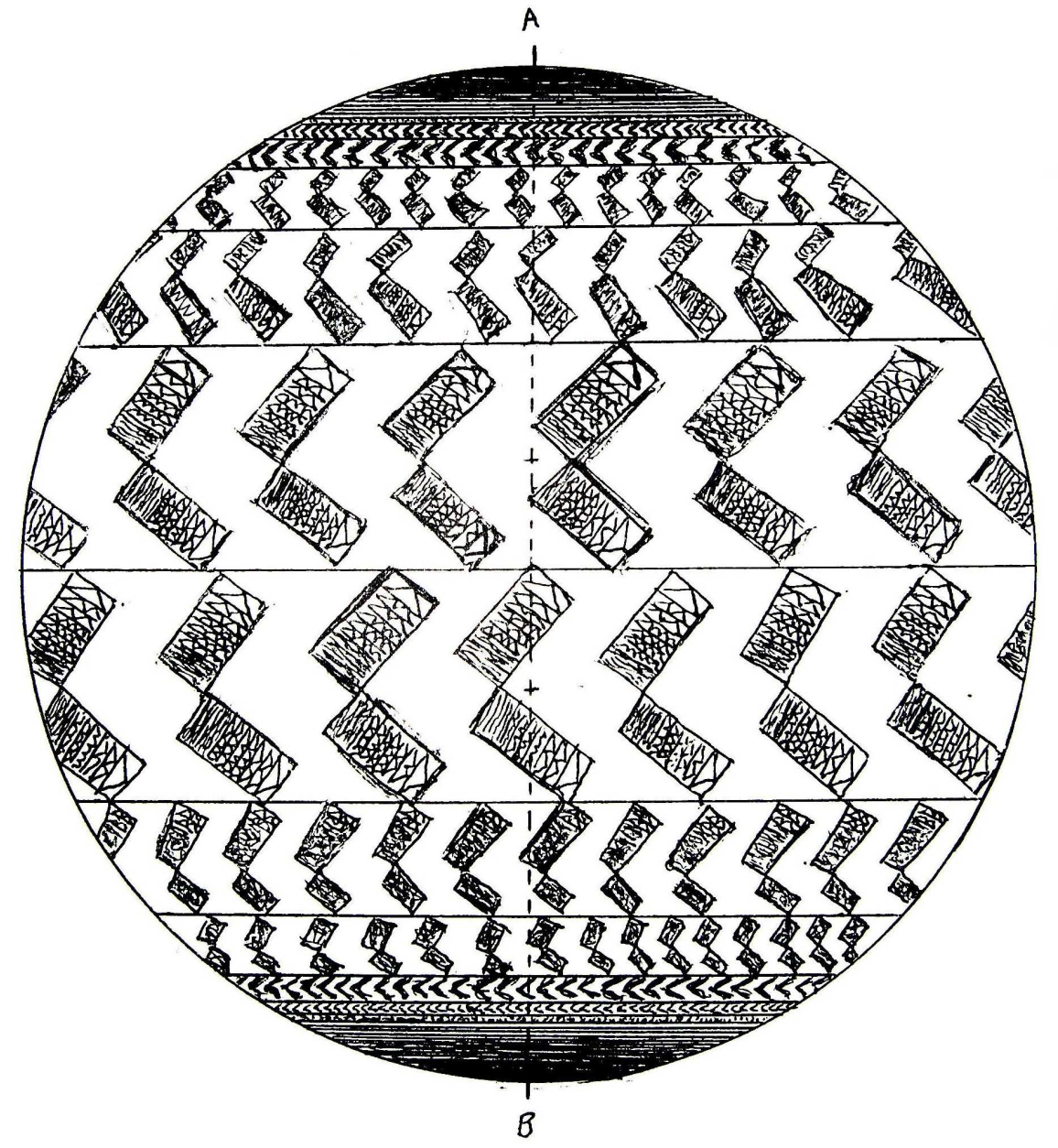
1. Vue en perspective de la convexité.



2. Vue schématique des formations en delta.



3. Croquis d'un sphéricule élémentaire ( ici, un proton ).



#### **IV- LE GRAND VIDE**

Mardi, cinq février. Pour l'avoir montré comme ça, sans trop réfléchir à des habitués du Vieux Moulin, où j'ai fait un arrêt en revenant de la poste, je me rends bien compte que même avec mon document de vulgarisation, je suis loin d'être au bout de mes peines. C'est incroyable, la ténacité du préconçu voulant que la physique soit hors de portée du commun des mortels, quelques lignes et, sûrs de ne pas être à la hauteur, ils abandonnaient.

Le hasard naturel à mis une éternité à produire une forme de vie se situant à la pointe de l'évolution, une créature qui tend à se civiliser, qui montre le signe encourageant de la démocratie, un être au potentiel illimité — mais une espèce qu'un simple gros caillou dérouté du voisinage spatial suffirait à exterminer. Beaucoup plus qu'un gage de prouesses technologiques, le projet Pégase représente également le seul moyen vraiment efficace de nous préserver d'une telle arme d'extinction. Tant pour la possibilité de déplacer tout astéroïde ou comète fonçant dans notre direction que celle de trouver refuge sur une autre planète si la destruction de

la Terre était inévitable, ce savoir, cet instrument sera peut-être un jour notre planche de salut. À moins que ce deus ex machina ne vienne, au nom d'un scepticisme aveugle, nous faire cruellement défaut.

Eh bien moi, après un aussi long parcours évolutif, après autant d'épreuves, de souffrances et malgré tous les travers du genre humain, je n'ai pas envie de nous voir disparaître bêtement. Loin de me reposer sur ma nouvelle version pour savoir qu'il y a hausse du risque en la demeure, je prépare déjà la troisième offensive. Le chrono tourne.

. . .

Font chier avec leurs taxes! La fumette commence à me faire mal au portefeuille pis à rapporter un peu trop au gouvernement, dans mon petit livre. Je suis le premier à le dire, la cigarette a rien d'un plus pour l'organisme, mais y'aurait pas de l'abus, y'aurait pas extorsion d'office à cinquante piastres la boîte de tabac? Et la belle mafia qui nous dirige prétend agir dans notre intérêt.

<< Pardon, monsieur, pourrais-je prendre quelques photos de vous? j'étudie à Mc Gill puis j'ai un tableau urbain à préparer pour mon examen de session.

— He... Oui! Au fait, c'est un égard qui vous honore, de le

demander avant, mademoiselle. Plutôt rare, du côté des pros. >>

Pétillante requête! Même si je sais ben qu'elle cherche du peuple ordinaire, je trouve ça excitant de savoir que je vais être vu, que je vais être de l'événement, si modeste soit-il. Enfin, à distance, je me déplacerai sûrement pas pour aller m'admirer.

<< Encore une... tlich! Bon, j'ai ce qu'il me faut, merci!

— Fait plaisir! >>

Elle vient de me reparachuter au cégep, celle-là. Arrivé à la croisée des chemins, sentiment qu'il fallait trouver au plus vite quoi faire de ma vie, ça a été ma dernière tentative pour être comme les autres mais aussi le début d'une meilleure donne pour moi. Je commençais à comprendre mon propre mode d'emploi, la réussite se pointait enfin comme possible à l'horizon.

J'ai une activité mentale difficile à contrôler, mon esprit a tendance à partir dans toutes les directions, mon cerveau à s'emballer. Piger une partie du truc a radicalement changé ma façon de me voir, je suis devenu plus fort, plus confiant, je me suis découvert des goûts de dépassement, des goûts même assez forts. En fait, j'étais tellement content d'avoir mis un doigt sur le bobo que j'ai carrément forcé la dose, poussé mon trip de performance jusqu'au point de regarder

ailleurs quand le romance express s'adonnait à passer. Pas de nanan ou presque, juste un petit joint de temps en temps parce que je consommait dans ce temps-là, mon collégial, je l'ai passé à trimer comme un vrai malade, sept jours par semaine, du lever au coucher avec au surplus évidemment les jobs de peinture pis celles d'entretien paysager question de survivre. Et j'aimais ça, je t'y ai pris un pied, tu sauras jamais comment.

À propos, y va falloir que je me lance dans une nouvelle aventure, moi, rien que les démarches pour faire connaître la physique de demain au programme, je vais m'ennuyer à mourir. Je devrais peut-être travailler sur mes aptitudes en humour, c'est un domaine qui me fait des clins d'œil.

Hem! Le calorifère est chaud, pourtant. Attends donc une minute, « pouh! pouh! pouh! » on dirait qu'ils ont laissé la porte du deuxième ouverte. Ih! pas un vol! je sors peine un quart d'heure pour aller à la tabagie... Non, non. L'antenne satellite par terre, le tapis plein de grenaille, bordel! y'a-tu un locataire qui a péché une coche? Quoi?

<< ... sur le bien-être social, toujours à la maison, y fout on sait pas trop quoi de sa peau, je l'entends souvent rire comme un débile, moi, j'ai des gros doutes à son sujet.

Aye! elle m'accuse, la vache!

— Écoutez, faudrait pas sauter trop vite aux conclusions et



puis Normand Lapierre, ça fait dix ans qu'il habite ici, dix ans qu'il s'occupe de la conciergerie, je le vois pas tout d'un coup se mettre à nous faire des stupidités du genre. >>

Yes my friend, willing or not, the nightmare must go on! Encore heureux que le propriétaire ait été là pour la modérer, va savoir jusqu'où ce serait allé. Et tout ça parce que la chère Cindy, un exemple parfait de fille à son papa, je l'ai pas remarquée au Montréal en Lumière de l'année passée. D'abord la méprise, l'erreur classique de se croire victime d'une offense, ensuite la fixation, on se met à s'acharner, on se jure que l'autre va finir par nous le payer... Un bon lynchage, une petite guerre mondiale, tant qu'à y être?

Du plus bel engin de vie

Tu devras acquérir la maîtrise.

Je pense que je vais la faire laminer pis l'accrocher dans le passage, ma vieille devise. Mais pour l'instant, le bouc émissaire, il va devoir nettoyer le gâchis, le nettoyer devant elle, de surcroît. Que de belles flèches en perspective!

. . .

<< Quincaillerie Dufresne!

— Oui, avez-vous ça, des perceuses à macaroni?

— Pardon?

— Eh! c'est parce que les trous dans les nouilles, j'essaye de les faire moi-même pour sauver de l'argent, mais la maudite mèche brise tout le temps à cause de la curve.

— Coudonc, je serais pas aux Tapons du midi, moi?

— Drette dedans!

Excellent réflexe, tu vas pouvoir le niaiser encore plus.

— Bah! on a le sens de l'humour! Autre chose qui ferait votre bonheur?

— Ben justement, des sableuses à gencives... >>

. . .

Quelques jours seulement après lui avoir souhaité bon voyage du haut des marches, je m'ennuie déjà de ma Fifi. De sa frimousse attachante, de ses airs tendres, parfois émouvants, de la normalité qu'elle est venue mettre autour de moi et, soyons pour une fois égoïste, de la valeur qu'elle me prête.

Dans mon quartier, vous devez choisir votre clan, vous y êtes ou en partance pour les hauteurs, ou bien votre drapeau est le balluchon. Adeptes de l'aventure infinie sans tenue de ville ni Wise Card, je n'ai ici aucun allié. Je porte une paire de jeans montrant des signes d'usure, certains me regardent aussitôt avec insistance afin de me faire comprendre que je suis " repéré ", les dents un peu trop blanches, l'autre camp me boude. L'estime est un luxe, un privilège auquel j'ai dû renoncer le jour où, exaspéré de vivre comme la plupart des gens pour aller magasiner le jeudi soir, j'ai pris la décision de tasser le matériel et de venir me faire oublier au centre. L'arrivée de Nat, c'était la chance que je n'attendais plus de renouer avec cette précieuse, cette vitale considération.

Promis au départ, Natasha devrait bientôt se rapporter. À moins évidemment que sa maman ne vienne monopoliser la ligne téléphonique et, comme je la connais, je ne serais pas surpris qu'elle aille passer au minimum une fin de semaine sur place pour s'assurer que son trésor ne manque de rien, qu'elle n'a pas fait trop de folies, ainsi de suite, l'intention étant aussi de veiller à sa sécurité. C'est qu'elle l'aime, sa Natchou, les grandes balnéaires américaines, pense-t-elle d'ailleurs avec raison, mieux vaut être prudent.

<< ... Donne-nous! Donne-nous!

— Assez de concessions, fini les sacrifices, nos membres ont des factures à payer! >>

Et une manif, prise quatre-vingt-dix-neuf! Ils ont rien de plus important à faire que de venir brailler à tue-tête juste devant chez moi, eux autres? Pis y radotent, à chaque fois, c'est les mêmes âneries tout le long du parcours, aussi bien scander uglah! uglah! la massue en l'air au lieu d'une pancarte. Mais oui, on comprend votre situation, allez japper ailleurs, maintenant. Au plaisir de pas vous revoir, bande de tarés!

La conduite sociale a quelque chose de brouillon, quand on y pense comme il faut, le peuple se sent toujours obligé de marcher en rangs, de se soumettre à une hiérarchie qui crée des inférieurs, qui contraint, qui limite l'individu dans sa liberté, nous sommes encore assez loin de la perfection. Tant qu'il y aura des inégalités, il y aura des affrontements, des hostilités qui souvent tourneront au conflit armé. Si la démocratie constitue une nette amélioration par rapport aux formes antérieures de gouverne collective, elle est dans son état actuel très immature. L'unique solution définitive, nous ne la tiendrons qu'en élaborant un type évolué, fonctionnel d'anarchie, lui seul amènera un véritable monde meilleur et cela, même un gamin pourrait aisément se le figurer, mais essayez donc d'aller expliquer la chose à ceux qui, en se plaçant au-dessus du commun des mortels, ont pris goût au pouvoir.

Ouais, gardons la réalité dans le viseur, on est pas près de la voir quitter son adolescence, notre grandiose civilisation. Espérons juste qu'elle finisse par y arriver, que l'homme va

va se montrer assez intelligent pour éviter de tout foutre en l'air avant terme — que notre séjour parmi les vivants aura pas été trop bref.

<< Pour ceux qui viennent de se joindre à nous, rappelons qu'en fin de matinée, les policiers de la ville de Québec ont procédé, croyez-le ou non, à l'arrestation du célèbre Bonhomme Carnaval. Appréhendé pour grossière indécence, ce dernier a été surpris avec une prostituée dans les toilettes de la place Laurier... >>

H-a-a! ha, ha! Ben lui, y vient de passer à l'histoire, faut être vraiment, mais spécialement cave pour aller se faire ramoner le shaft dans les bécosses d'un centre d'achats quand t'es visible de même, si je conte ça sur mes vieux jours, va y avoir des sceptiques plein la salle, moi je te le dis. Tu t'imagines la scène de crime? les flics le pognent le costume aux genoux, la tête pas enlevée, en train de gémir avec une voix caverneuse: « Ah, oui! Lison, suce à fond! » tordant à te faire exploser le bide.

Yerche! la Métropolitaine, on vient de passer du comique au sinistre. Un beau cochonnage, l'utilisation qu'on fait du véhicule individuel, le monde poireaute des heures à tous les jours, des files qui s'étendent sur des kilomètres, c'est du vrai suicide collectif. Pourtant, les solutions manquent pas, y s'agit juste de se creuser les méninges un peu.

Fournissez aux gens des autobus de conception avancée,

mieux motorisés, fonctionnant à l'essence ordinaire, plus aérodynamiques, plus rapides, cessez de les surcharger et du coup, vous venez d'augmenter de manière significative le nombre de leurs usagers. Avec une voiture performante de classe light coach, attrayante, munie de sièges confortables, sonorisée, ingrédients auxquels s'ajoute bien sûr le fait de s'éviter le stress de conduire, la perception que le public a du transport en commun changerait radicalement, les déplacements au quotidien deviendraient même assez rapidement un sorte de happening, un beau moment dans la journée, une occasion de rencontrer les amis ou de s'en faire, au final, de quoi rendre le bus presque aussi tentant que l'automobile personnelle.

Pas très terre-à-terre, tout ça? Faux, car dans des études de marché pourtant rigoureuses, un facteur chapeau lapin aura sans doute échappé aux spécialistes, à savoir que la plupart des êtres humains étant par essence grégaires, à puissance, esthétique et confort égaux, beaucoup d'entre eux seraient prêts à payer davantage pour se déplacer à l'intérieur de véhicules leur offrant aussi la possibilité de socialiser.

Vous pensez que les lenteurs systémiques, quant à elles, ne pourront jamais être levées? Erreur là encore, puisque si on a d'entrée un passage important au transport collectif, donc des voies de circulation moins encombrées, un simple petit effort de créativité dans l'établissement de la desserte suffira à nous libérer de cette fausse barrière. Exemple, un

système d'arrêts à panneaux alternes qui permettrait aux utilisateurs qui habitent à proximité d'un point de cueillette rouge d'arriver bien plus vite à destination en sautant les verts. Au pire une seule immobilisation chaque six ou huit coins de rue, un service nettement plus efficace, le dernier rempart vient de tomber, me semble-t-il.

Beau, bon, rapide, malgré tout moins dispendieux qu'une auto ne pouvant nous mener qu'à notre perte, admettez que l'idée commence à être alléchante. Et des raisons de donner sa chance au transport public, je pourrais en trouver plein d'autres, alors cette fois, vous montez?

Ouin, discours inspiré, le penseur, tu tiens la forme. Mais oublie pas que le monde appartient à ceux qui provoquent des choses, ton réquisitoire, faut pas qu'y reste à l'intérieur de ta tête, tu me le mets sur des petits cartons dans les plus brefs délais. Vivement la nuit!

. . .

À raconter sans faute, je viens de faire la visite d'un sous-marin, le H.M.C.S. Edmonton, qui fait présentement halte à Montréal dans le cadre d'une campagne de recrutement. Un must absolu pour homme et une incursion dans un monde à part dont je ressort avec une immense admiration à l'égard des êtres eux aussi exceptionnels qui y évoluent.

Entièrement tapissé, ganté d'un caoutchouc noir d'ébène, un traitement qui rend les submersibles moins détectables au sonar, il m'a au premier coup d'œil semblé lugubre, ce bâtiment. Puis, ayant gagné l'enceinte de bord grâce à un escalier métallique pentu, le matériel complexe servant aux manœuvres et à la navigation m'a comme tout technophile qui se respecte ébloui. Cependant, dès que je me suis mis à interroger les officiers sur les conditions de vie en mer, ce beau rutilant a eu tôt fait de s'estomper devant les aspects un peu moins emballants d'une carrière éventuelle de sous-marinier.

De un, lorsque le navire se déplace à faible profondeur dans le but recharger les batteries au snorkel, il faut savoir que la température à bord devient difficilement supportable et que le bruit généré par les diésels est infernal. Ensuite, diktat imposé par la nécessité d'économiser l'eau potable, le seul à pouvoir prendre une douche au cours d'une mission, c'est le cuisinier; rien que la débarbouillette pendant de longues semaines pour les autres. Enfin, les concepteurs ont pensé aux claustrophobes en sérieux mal d'infarctus, les membres d'équipage ne peuvent dormir que sur le dos, les bras de chaque côté du corps, littéralement prisonniers de couchettes " civière " superposées serré au point que l'on doit relever celle d'au-dessus pour pouvoir y accéder. Aucune exagération ici, impossible de passer le torse entre les brancards à moins de représenter un cas extrêmement grave de rachitisme. Même si je tolère bien l'exigüité, moi, jamais je ne pourrais trouver le sommeil là-dedans.



Non, sincèrement, vivre dans ces faiseurs de veuves qui par ailleurs sont d'un suprême inconfort, très peu pour moi. Mais je suis content d'avoir eu l'occasion d'en visiter un et surtout de m'être trouvé au contact d'hommes possédant un courage, une trempe hors du commun, qui même en temps de paix travaillent dans un milieu à risque élevé. Mes plus fières salutations, messieurs!

. . .

<< Oui, le génie en friche, s'il vous plaît.

— Pardon? Bert?

— Friche, herbe...

— Yeps! t'as fouillé creux, ce coup-là! Pis toé, ça branle toujours dans le mou?

Vais-je enfin réussir à faire pomper l'as de la tolérance?

— J'te demande ben pardon! la tuyauterie, a fonctionne on ne peut mieux, mon snoreau! Au fait, ta Anne, qu'est-ce qui arrive avec?

— Ah! c'est Vicky qui avait le kick sur moi, finalement pis c'était juste un one night.

- Vous avez eu du fun tous les deux?
- Ben moi, j'étais consentant. Même très consentant.
- Ouin, on s'en doute.
- Aye! j'ai un flash!
- Mais encore?
- Cyber Works! j'aurais dû y penser avant! Mon Pégase défiant Master Frame sur le terrain de la modélisation, beau duel en perspective. Pis je m'évite le fardeau de la démonstration.
- Bah! ça coûte rien d'essayer.
- Juste deux heures de machine à écrire.
- Eh! changement de sujet, je descends à Québec pour la business dans quelques semaines, t'as le goût de venir?
- Ouh! sapristie de bonne idée! >>

En frais de générosité, mon oncle, il a surtout besoin d'un larbin pour l'aider à vider le bureau qu'il s'apprête à fermer et d'un compagnon de route pour l'empêcher de s'endormir au volant. Mais Serge flushé pis Nat à quinze cents milles, c'est plutôt sec autour de moi depuis un bout, ça fait que

si je veux pas trop me couper du monde, je serais mieux de m'étouffer avec la morale. L'astucieuse combine au tonton, on va marcher dedans profil bas, jouer les innocents, aller chercher ce qu'il y a de bon à prendre. Opportunité saisie!

. . .

Djo qui tient Sylvie par la taille? Je la comprends pas. Un couple marginal, différent, ben correct, mais là, sauf erreur de calcul, elle a laissé tomber une prédisposition naturelle à servir du méchant pour une tendance à en voir tout partout qui débouche rien que sur la mêlée générale. Il y a quelque chose qui m'échappe, là.

<< Hey, Normand! On peut-tu savoir pourquoi t'es jamais revenu à la maison?

— Salut Johanne, allô Sylvie! T'as pas su ce qui s'est passé au Memphis?

— Su? Je pense que t'es pas au courant toi non plus.

— Oups! j'ai l'impression qu'on a des affaires à se raconter tous les deux. >>

J'aurais dû m'en douter, Serge s'est ben gardé de s'ouvrir la trappe sur son énormité. Pis comme si le morpion avait

pas déjà assez de boulettes à son actif, fallait qu'il trouve le moyen quelques jours plus tard d'améliorer son tableau de chasse en se faisant surprendre par la toune les mains dans la sacoche à sa blonde. Je suppose qu'y avait l'intention de retourner aux danseuses, mais, très mauvaise idée, ça lui a plutôt valu son quatre pour cent direct et, vu que monsieur avait lâché sa chambre pour emménager avec la guizmette, y venait au surplus de se retrouver sans abri. Ce qui permet d'ailleurs à Sylvie de savourer une belle petite vengeance, parce que sire Ti-rogne l'ayant fort généreusement tirogné, c'est peut-être la Maison du Père qui l'héberge, à l'heure actuelle. Quel scénario croustillant! Tout le plaisir possible, mon cochon!

<< ... y a poussé le rat jusqu'à dire à Jo que je devais puer du minou, le tabarnac!

— Crime! e'est cent fois plus propre que lui! Mais que tu viennes chez nous la prochaine fois, tu vas t'apercevoir que la place a viré pas mal moins coqueron, avec elle. Enfin, j'espère que tu vas recommencer à venir. >>

Ah! je vais y aller, faire mon tour, le fait qu'on ait pas les mêmes intérêts, qu'entre moi et Sylvie, ce soit toujours pas le grand amour, qu'est-ce que ça fout? une occasion de se payer de la bidonnade, un nouveau canal qui s'ouvre, je serais ben fou de lever le nez là-dessus. Pis Serge parti, les filles peuvent juste être de meilleure humeur. Oui, de temps à autre, elles vont recevoir ma visite.

<< On sait jamais d'où y va débarquer, notre ange gardien. Je t'ai sortie de la marde en te prenant à la maison, j'ai pu compter sur toé au bon moment pour me le coincer, le chien sale.

— Ho! j'suis loin d'être parfaite, chatoune... >>

Le coup de passion des rescapés, celui qu'une personne à qui on a sauvé la vie va dans certains cas éprouver, la voilà mon explication! À un degré moindre, évidemment, mais il s'agit bien de ça. Et, la câlinette pouvant faire des prodiges à la longue, ce serait amusant de voir la sauveuse miraculée par celle qu'elle a tiré des griffes du malin. Joli paradoxe.

<< Ouais, chu toujours pas allé à la fruiterie, moi. Tu fais attention à ma Djo, han?

— Inquiètes-toé donc pas! j'en prends même soin de façon maternelle, si tu vois ce que je veux dire.

— Ih, simonac! a doit pas chanter Ô Canada avec des obus pareils dans'a bouche!

— Aye! mon grand escogriffe, commence pas!

— Hff, hff! Bebye, les tourterelles! >>

Grognonne tant qu'on voudra, la toune vient de marquer des points avec moi, avoir réussi à libérer Johanne de son

poison, j'ai failli la prendre dans mes bras. Maintenant, il ne reste plus qu'à espérer que ça colle entre les filles, parce que l'une affectivement carencée, l'autre pour son enfance écorchée, un peu de bonheur, elles en ont vraiment besoin toutes les deux. Aidez-les.

. . .

Encore une nuit fébrile, une nuit passée à travailler plein régime sous des musiques sismogènes, une de ces nuits qui ne veut pas finir. Suite même au traditionnel *after-hours*, je me suis mis aux compositions légères, au clavecin et, dans les premières lueurs qui percent déjà, exténué, un profond détachement s'empare de moi. Envol de l'esprit, état d'apesanteur céleste, plus rien ne me touche, hier, c'est trop loin, demain, qu'est-ce qu'on en a à faire? seuls m'importent les sentiments d'harmonie, de plénitude, d'étroite communion avec l'univers. Laisse porter.

. . .

Mauvaise semaine, en plus de me rendre compte que ma version " pour les nuls " a elle aussi fait chou blanc, je n'ai pu obtenir d'un ancien professeur qui me trouvait pourtant doué la lettre d'appui sans laquelle je n'arriverai jamais à

me faire publier. Gouin s'est trouvé une excuse polie, bon, je ne vais pas lui arracher la tête, mais les choses ont assez traîné, la phase trois, elle commence ici.

Jusqu'à présent, j'ai fait quoi? expédier des enveloppes, un coup de téléphone, assez de démarches pantouflardes, le temps est venu d'ouvrir la machine et d'y aller d'un contact plus direct. Je vais tout d'abord passer aux départements de physique des universités locales, y distribuer des exemplaires de mon document, tenter d'établir un dialogue avec le milieu, puis, en cas de revers, j'irai frapper à la porte des médias généralistes, des grands réseaux d'information. Le risque de voir les préjugés tirer plus vite que la raison, de me faire coller une réputation de charlatan, c'est tout vu, il faudra bien le courir, je n'ai pas travaillé pendant autant d'années sur ce problème pour laisser l'ultime secret de l'univers, le Saint Graal de la microphysique vieillir dans mon porte-document, peu importe ce qui arrivera, le monde verra briller l'éclatante lumière.

Ce qu'un grand nombre d'hommes de science cherchent depuis belle lurette, je l'ai vraiment trouvé, il n'y a aucune erreur possible et le manque flagrant d'ouverture de notre cher système, le fait que je ne sois hélas pas très à l'aise en public ne sauraient me décourager, rien, absolument rien ne m'arrêtera. Mise à rebours impossible.

Des souris, ça niaise, mic, mic, mic! mic, mic, mic! elles placotent et elles oublient de rassurer les copains. À moins que... hon! je me demande comment j'ai pu ne pas y penser avant: Floride, vacances, une jeune demoiselle qui promène sa silhouette disons-le assez attirante sur la plage, elle aura sûrement fait une touche, la Nat.

Mais oui! si elle avait eu un accident ou quelque chose du genre, sa mère me l'aurait dit, l'importance que j'attache à ma Fifi lui est parfaitement connue. Et, à condition bien sûr que j'aie mis dans le mille, je ne pouvais souhaiter meilleur rebondissement pour une fille comme Natasha, jamais eu la chance avec son passé pas très sain de voir à quoi ressemble une vie de couple normale, il serait grand temps qu'elle l'apprenne. Évidemment, nos conversations vont s'espacer, mais je sais me contenter de peu, un appel, une rencontre à l'occasion suffiraient amplement à faire mon bonheur. Du reste, en évitant de prendre plus de place que nécessaire, on devrait trouver le modus. Le gars a toutefois intérêt à faire attention à elle, parce qu'autrement, il aura une visite qu'il risque de ne pas aimer.

Ah, non! pas encore des sacs d'épicerie pour les déchets, tabarnac! les locataires, y le savent que les vidangeurs veulent plus les ramasser. Je suis dans le jus, faut que j'aille chercher mon matériel, j'ai une méchante job qui m'attend au retour... Je commence à en avoir plein le baril, j'ai cette chère Cindy sur le dos, Legault s'occupe presque plus de son bloc, je resterai pas éternellement ici, moi.



<< Salut, collègue.

— Hey, le gorille!

— Que de petits cadeaux, dites donc!

— Ouan! pis y sont de plus en plus généreux. >>

Un peu visage à deux faces, Lionel, mais trouve-moi la raison, ça me dérange pas trop et dans le moment, il y a des jours où même les solitaires se sentent seuls, je suis mal placé pour faire le difficile, question jasette. En plus, il peut me servir, lui.

<< On se tape-tu un expresso? mon break approche.

— Certain! donne-moi juste une quinzaine de minutes, j'ai des affaires à aller acheter pour mon modèle.

— Modèle?

— Eh, j'ai une sorte de maquette 3D en carton à fabriquer pour les journalistes de la T.V.

— Hon! Tu connais le chemin?

— À grands coups de pied dans la porte d'en arrière, si je me souviens ben?

— Ha, ha! Décrisse! >>

Y faut que j’essaie de le faire parler, celui-là, il déneige le terrain de Science-Nord, nouveau magazine du genre fraîchement installé à Espace Tech; qu’il n’ait pas entendu des choses à propos de mon envoi, ça m’étonnerait beaucoup et fouine comme il est, il a sûrement trouvé un moyen habile de questionner sans que ça paraisse.

Hi-i-ips! fée droit devant! Juste au coin de la rue, en train d’attendre son... Sapristi! vous allez pas me jouer un tour pareil? le chauffeur a personne d’autre qu’elle à ramasser, repart tout de suite, distance impossible à franchir aussi vite, on vient encore de frapper de l’air. Là, j’aime autant me le dire, je fais dur, la médaille du manque de luck me guette, moi.

Oui, mais attends une petite seconde, c’est la troisième fois qu’on se tombe dessus depuis l’automne dernier, qu’on se tombe dessus tout près de la maison, à part de ça, il va y avoir une prochaine, j’en suis certain. Dommage que j’aie pas assez de fric, par exemple, j’aurais fait un détective privé de moi-même, pris le premier taxi libre pour la suivre et découvrir où elle habite. Pas grave, ce n’était qu’une partie remise pis toi, ma coquine, tu vas regretter d’être venue au monde aussi belle le jour où j’aurai enfin réussi à te mettre la main au frou-frou du collet, tu vas te faire minoucher, mordiller, bécoter d’aplomb, la trotte-menu. J’espère que tu les aimes entreprenants, tes mâles.

Tiens, tiens! l'armoire à glace m'observe. Je sens qu'il va pratiquer ses techniques d'interrogatoire sur moi au retour, lui. Ben, raison de plus pour pas me gêner, la pêche aux renseignements est officiellement ouverte pis le gros, y va s'apercevoir que les poissons peuvent être durs à appâter, des fois. Bonne chance!

. . .

Avait-t-il seulement atteint ses dix-huit ans, le jeune? Je le sais pourtant, que l'hiver, le froid vient nous enlever un de nos gars chaque semaine, mais en trouver un personnellement, j'ai pas aimé, vraiment pas. J'ai beau m'être forgé un blindage épais, ça passe mal, laissez-les vivre un peu, au moins.

Et en plus de cette surprise macabre dont je me serais passé, des explications avec la police, Urgences-Santé, j'ai bien failli assister au lynchage d'un imbécile qui vient dans le secteur juste pour travailler, qui sait absolument rien du milieu pis qui s'est permis une méchanceté gratuite que même Serge aurait été incapable de lâcher. « Un crotté de moins! » t'as manqué une belle occasion de réfléchir avant de parler, le banlieusard, l'itinérance sera jamais un choix, battus, victimes d'abus sexuels, malmenés tout au long de l'enfance ou atteints de maladie mentale, ce monde-là vit anormalement, à des endroits comme le carré Viger parce

que l'existence les a tellement fait souffrir qu'ils arrivent plus à fonctionner nulle part, alors essaie donc de pas venir chier dessus. Surtout à un moment pareil.

Le monde libre a payé cher ses acquis, à force d'égoïsme, d'insouciance, notre société régresse, le magnifique jardin inachevé part à vau-l'eau. Des incohérents comme lui, qui se font les champions de la ligne dure lorsqu'il est question des autres et qui, au nom de la démocratie, exigent que l'on soit le plus humain possible avec eux, j'en vois un peu trop à mon goût. Ouais, même dans le meilleur pays du monde, la bête sommeille encore au fond de plusieurs d'entre nous, l'homme y sent toujours la jungle.

Le pire, c'est qu'un jour viendra certainement où le zozo que j'ai vu cet après-midi prétendra ne jamais avoir dit ça. Eh ben moi, j'étais sur place, j'ai tout capté et je ne risque pas d'oublier. Qui sait? on se reverra peut-être, mon triste sire. Malheureusement pour toi.

<< Oh! il a l'air absorbé, le Norm!

— Hi, Diane! How was your stay in the beautiful B.C.?

— Bah! j'étais surtout là pour apprendre, mais Grouse Mountain du centre-ville de Vancouver, faut voir. Ma chum t'a pas trop dérangé?

— Au contraire! j'aurais voulu la garder, elle.

— Quoi? tu m'aimes pas, comme voisine? Hff, hff! C'est vrai qu'elle a le tour avec le monde, la Natasha, un petit sourire calme, une envie réelle d'écouter le monde, tu peux juste te faire des amis, de même. À propos, j'ai reçu une carte postale, un mot de remerciement plus que d'autre chose, mais qui parle aussi de toi pis tu devrais aimer, parce qu'elle t'a trouvé super fin... >>

Eh bien, après la journée que je viens de passer, elle est la bienvenue, cette note réjouissante. Enfin, des nouvelles de ma Fifi! Évidemment, j'aurais préféré un appel, mais bon, je vais pas commencer à faire le bébé, s'il y a un mec dans les parages, je peux m'estimer heureux du message indirect sur la carte — une obligation pour l'appartement « tombé du ciel ». Non, non, le fameux signe de vie que j'attendais et même un commentaire flatteur, je suis gras dur. Un plein sac de bisous.

. . .

Me hissant depuis des heures et des heures sur les flancs de l'Everest, j'ai l'impression que je n'en verrai jamais le sommet. Je ne suis pas fatigué, je n'ai pas froid, mais je suis las, si las, j'éprouve un irrésistible besoin de m'asseoir. « Monte, monte! m-o-nte! » Hein? Maurice Richard qui me donne du fouet! Lumière aveuglante, puissant roulement de tambour, qu'est-ce que...

Bordel! un hélicoptère qui livre une tour de réfrigération, la tôle qui me renvoie la lumière du soleil en pleine gueule, mais quelle délicate façon de vous tirer du sommeil, dites donc! Pis ils ont mal choisi le moment pour venir m'écoeurer, les grands bâtisseurs, j'ai beau trimer, chercher d'autres solutions, me démener, je me cogne invariablement le nez sur un mur, j'arrive pas à me faire entendre nulle part.

Jeudi passé, je me présente à l'université sûr que j'allais enfin pouvoir régler mon problème. Distribue une cinquantaine d'exemplaires de mon mémoire, la plupart de ceux à qui j'en ai remis un me regardaient même pas la face. Le seul à s'être donné la peine de me parler l'a fait pour tenter de me faire comprendre que j'étais certainement de bonne foi dans l'erreur. Là, déjà d'assez mauvais poil, je me décide le lendemain à contacter les réseaux d'information. Or, c'était y'a presque une semaine et comme en télévision les choses se font ou très vite ou pas du tout, aucun doute possible, me dernière frappe a elle aussi avorté.

Je commence à perdre patience, moi, ça fait des mois que j'essaie de toutes les manières imaginables de transmettre un savoir impliquant des retombées économiques qui vont faire du Canada la première puissance mondiale, je me suis pourtant bien préparé à chacune de mes démarches, je tiens un discours sensé, mes documents sont d'une facture on ne peut plus sobre, résultat des courses, zéro partout. Aussitôt que t'as le malheur de t'avouer autodidacte, fini, le réflexe élémentaire d'analyser, de réfléchir disparaît, tu gaspille ta

salive. Je peux pas croire que j'ai autant travaillé pour rien, que je vais rester pris avec mon bébé sur les bras, c'est trop con.

Abandonner, par exemple, over my dead body! le mur, il a une faille quelque part, une faiblesse que je finirai un jour ou l'autre par trouver pis, je sais pas encore comment, mais il va tomber. Vous voudriez que je m'écrase, ben je m'en viens pareil. On réarme.

---

## **V- BEYOND ALL LIMITS**

Mais pourquoi ne s'envole-t-il pas, ce corbeau? il voit bien que je veux passer avec mon bac et qu'il est dans mes jambes. Oh! il doit être blessé ou étourdi à cause d'une vitre qui l'aura stoppé tout net. Hum! on va devoir passer par la sortie du deuxième étage.

Tonks! Tonks! Tonks! Han? Veux-tu me dire... Le son provient de l'immeuble qui nous est opposé dans la ruelle, plus exactement du bord de la toiture. Un congénère tapant de toutes ses forces sur la ferblanterie? Pas possible, il me menace! Je viens de saisir que j'ai affaire au mâle et, l'air nerveux, les autres noirs de la bande — positionnés à des endroits stratégiques — se tiennent prêts à lui porter assistance. En bien dis donc, il l'aime, sa souris! Avoir été quelque petite bête, t'aurais dégusté, mon gars. D'accord, d'accord, je me retire séance tenante afin de laisser votre dame se remettre, mon brave.

La nature, elle nous en bouche parfois un joyeux coin. Je ne croyais pas des oiseaux capables de faire preuve d'une



telle solidarité, cela me donne la fort singulière impression d'être proche cousin. Et celle, plus étrange encore, qu'un de ces jour une autre espèce animale va se mettre à nous parler. Hé! qui sait où mène l'avenir?

. . .

<< Pep?

— Lui-de-même! Toujours intéressé, pour la ride? je pars samedi de bonne heure.

— Certainement! Mais tes horaires, tu me la copieras, je te le jure!

— Votre déplaisir me va droit au cœur. J'entends des bruits derrière, je te dérange pas trop?

— Non, non, j'étais juste en train de relire mon mémoire, de classer mes papiers...

— Excuse-moi de te couper, mais Hélène et Marcel, tu les a mis au courant de ton mégaprojet?

— Oh, que oui! je suis allé les voir il y a deux semaines pis j'ai fait les choses en règle. Jamais j'aurais laissé des étrangers apprendre une nouvelle aussi importante à mes

parents, tu sais ben.

— À propos, ça a-tu débloqué, finalement?

— Ha! tu me la sors pile, celle-là! parce que ma situation va peut-être changer du tout au tout, d'ici peu. Avant-hier, exaspéré de parler à des sourds, j'ai décidé d'aller manifester devant une couple studios de télévision — je pensais pas qu'un jour j'utiliserais le même moyen que les tarés qui viennent gueuler sur ma rue, mais au moins j'ai eu l'audace de le faire en solo — pis j'ai réussi à me forcer une audience avec le grand Montreuil.

— T'as pas eu les chocottes? c'est un dur à cuire, le pourfendeur du peuple.

— Non, furax comme j'étais, personne aurait pu m'arrêter. En plus, le gars que j'ai rencontré a rien à voir avec sa réputation, je l'ai même trouvé smatte. On a pas causé longtemps, par exemple, je lui ai expliqué grosso-modo ma découverte, donné une copie du texte, terminé. Pour le reste, on fait une prière.

— Prière de dégager, le matamore fonce!

— Hff, hff, hff! Hr-ron! >>

A-ah! pitié, Bertrand! Je pense qu'il réalise pas comment ses jeux de mots peuvent être niaisieux, que je ris juste pour

ça. J'ai foutrement envie de lui dire, d'ailleurs, mais si je le fais, je peux oublier mon voyage à Québec. Sauf qu'en revenant... Ostie! pourquoi y fallait qu'elle me passe par la tête, cette idée-là.

. . .

J'ai surpris les filles en allant les voir, tout à l'heure. Je suis débarqué chez elles avec Nie-Nie que j'ai ramassée par hasard au complexe Desjardins, Mélanie la paradoxalement aussi costaude qu'affectueuse, toujours prête à écouter ou à consoler. Les deux étaient super contentes, leur couple tient la route même si la toune a peur que Johanne retourne du côté des hommes, mais la meilleure des nouvelles, fait on ne peut plus jouissif dont Djo avait pas eu la chance de me parler avant, c'est que notre Brutus national a jamais voulu suivre son maître le jour du déménagement. Aye! celle-là, y doit l'avoir trouvée dure à avaler. Quant à moi, j'ai tenu parole pis surtout, j'aime savoir ce que deviennent mes amis. On se garde une antenne.

. . .

Là, je suis vraiment déboussolé, avant qu'elle parte, nous filions la parfaite entente, nous n'avons jamais eu la moin-

dre dispute ni seulement un désaccord et, mars arrivé, le coup de téléphone tant espéré se fait toujours attendre. Il y a quelque chose d'anormal, ce n'est pas du tout le genre de Nat d'agir ainsi et de surcroît, n'ayant fait sa connaissance que récemment, je me demande bien comment je pourrais exiger d'elle une clarification.

<< Tu sembles préoccupé, Normand.

Tchut! tchut, tchut!

— Hein? Bah! je faisais juste réfléchir à ce qu'y faut que j'achète à l'Économax en revenant. Votre canne, l'avez-vous retrouvée?

— Oui, oui! je l'avais tout simplement laissée derrière la porte du boudoir, tête de linotte que je suis! >>

Un peu ma claque de ruminer, je suis content de la voir arriver, mon élégante patronne. Une patronne avec laquelle on ne s'éreinte quand même pas trop, incidemment, comme d'habitude un généreux dix minutes avant le temps, elle est venue sonner le gong, fini boulot et, à son sourire en coin autant qu'à l'odeur, je me doute de ce qu'elle me prépare, la ratoureuse.

<< ...Viens t'asseoir, maintenant, t'as assez travaillé pour aujourd'hui. Si tu veux, tu peux rester à souper avec nous autres, j'ai fait du pâté chinois.

Son seul défaut, à ce mets-là, c'est qu'y faut le partager.

— Hem! vous me faites une offre que je sais pas refuser, si je comprends bien. >>

Oui, la bonne bouffe maison, les petits cafés qui m'attendent le matin, j'aime, mais y faut plus pour faire coller un gars comme moi après la job. Quand j'ai commencé à venir aider le vieux couple, ça a tout de suite cliqué, chaleureux, avenants, des affaires à conter n'en déplaie au stéréotype voulant que l'âge d'or radote, moi j'étais preneur.

Ils traversent une belle période, les Leblanc, Jean-Pierre a décroché la timbale, un poste quasi permanent au Palais de justice, Line a entrepris des cours d'anglais pour augmenter ses chances d'avoir une promotion, avec l'hiver qui tire sur la fin, le paternel a déjà hâte de planter ses tomates dans son bout de jardin et, depuis qu'elle a cassé sa grippe, sa femme est redevenue le modèle de fleuve tranquille qu'elle était: tricoter des pantoufles en phentex qui ont fait entre autres mon bonheur, lire des biographies, assister le plus souvent possible aux messes qu'un prêtre vient célébrer à la chapelle du rez-de-chaussée.

<< Le sucre, je l'ai pas mis sur la table? C'est-tu bête! je pense que je commence à faire de l'Alzheimer.

— Ben non! vous vous en faites pour rien, des ratés de mémoire, ça arrive même dans la vingtaine pis sur ce plan-

là, je suis sûr qu'il y a un paquet de jeunots-la-fraîcheur qui vous accotent pas. >>

Le Crapaud milliardaire, hou! les lectures s'engrivoisent. Jamais j'aurais cru trouver ce livre ici, moi, mon exemple de piété est plus tolérante que je pensais, parce qu'il faisait dans le mégalo pas de classe rare, le bonhomme. Pis y faut être plutôt tordu pour collectionner les porte-jarretelles. Ou pas parfaitement sain du caisson.

<< Ah! la bio non autorisée de Pierre-Paul Lanctôt, j'ai été aussi étonné que toi de la voir dans la maison. Elle en a ri un coup, laisse-moi te dire.

— Oui, j'imagine, il avait un français mettons assez bancal, le magnat.

— Et vous me permettez je l'espère d'ajouter, messieurs, que c'était un sapré filou! >>

Un bon repas qui se termine chaque fois par une agréable conversation, des esprits syntones, comprends-tu après ça pourquoi j'ai des scrupules à accepter leur argent? Si j'étais financièrement à l'aise, je continuerais à les fréquenter, tu peux en être certain, et c'est avec le plus grand des plaisirs que je les recevrais chez moi.

<< Dis donc, je suis peut-être un peu trop mère poule, mais le temps m'a pas l'air très joli, à l'extérieur.

— Bof! je devrais survivre. Même heure, même tour?

— Ha, ha! Allez, sauve-toi! >>

Ouais, j'ai déjà vu pire comme journée d'ouvrage, je me ramène à ma piaule sans corvée de popote ni de vaisselle et ce soir, j'ai juste une brassée de lavage à faire, on se paye l'intégrale, la partie contre les Devils, Apollo 13 qui passe en présentation spéciale à onze heures pis évidemment, de la musique jusqu'à ce que je tombe coma. « Ting! » Y va me falloir une rondelette provision de chips pour soutenir le siège, par exemple.

Oh, oh! une mince couche de verglas, sournoise, l'occase rêvée de faire un fou de soi-même. Mais, la résidence étant on ne peut mieux entretenue et son entrée ayant pour tel été déglacée, tout le plaisir est pour moi, ce coup-ci. Il y a de la graine d'équilibriste, dans le coin, regarde nos courageux piétons s'essayer ben malgré eux à la glissambada, certains mériteraient selon moi une bonne main d'applaudissement. « Pch-ch! »

<< Libérez l'avant du véhicule, s'il vous plaît! Bonsoir.

— Salut. Pas trop de misère dans'és côtes?

— Non, les gars de la Ville ont salé en masse. >>

Ça paraît qu'on est jeudi, le monde qui cherche du party

arrive tôt, des punks, du gothique, des fonds de culottes aux genoux, compte complet. Dire qu'après quelques bières ou quelques joints, ils vont tous vouloir se taper sur la gueule! Tiens, une place de libre, je vais vérifier si j'aurais pas des messages pour m'empêcher de réfléchir. Hum! répertoire, moi, compose... code... Aye! j'en ai un!

<< Oui, vous êtes absent, alors voici, mon nom est François Lévy, j'enseigne la physique à l'université Paris VII et collabore depuis peu à la revue Tribune-Science. Euh! il me faut incessamment vous parler de vive voix, je vous prie donc de me rappeler — à frais virés bien sûr ainsi qu'à l'heure de votre convenance — au... >>

H-e-i-n! Avec Montreuil qui m'a très clairement expliqué que mon cas pourrait être long à régler, je m'attendais pas à recevoir un appel aussi vite, encore moins à ce qu'il vienne d'Europe. Je viens de me prendre une méchante décharge d'adrénaline, moi, j'en ai les doigts qui tremblent.

La voilà enfin arrivée, l'heure. Celle où les canons de la vérité vont trancher, celle où de l'ombre jaillira l'avenir. Une fois mes dires confirmés, toute la partie supérieure de l'édifice théorique va s'effondrer comme un château de cartes, adieu les concepts heurtant l'intuition, retour aux mathématiques euclidiennes, l'école dynamiste ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Par la suite, ce monde connaîtra une révolution technologique sans précédent qui changera jusqu'à la perception que l'homme a de la vie, révolution



au sortir de laquelle nous posséderons un tel contrôle de la matière que le mot impossible risque de disparaître de notre langage.

Je suis en train de vivre des moments d'exception, là. Mon pari insensé, il ne l'était finalement pas tant que ça. Et d'ici peu, je pourrai marcher la tête haute, bientôt, à mes yeux la plus belle des récompenses, j'aurai regagné l'estime de mes parents. Vas-y, Peg! fais ce que tu as à faire, mon invincible destrier de lumière: feu toutes pièces!

. . .

Nocturnus horribilis. Pas dormi beaucoup, levé au milieu de la nuit pour rappeler Lévy dans les plus brefs délais, j'ai surtout vite réalisé que la meilleure nouvelle de ma vie, elle devait passer par la pire. Cet homme-là, il a pas été amené à se prononcer sur mon mémoire à la demande de Tribune-Science, le document lui a jamais été transmis, il l'a plutôt été parce que la célèbre Jacqueline Bégin, de Multimédia, cherchait à obtenir des informations qui lui aurait permis de « confondre le fumiste ». La charogne! c'est moi qui l'ai contactée! Et tiens-toi bien, elle s'est lancée à mes trousses sur la base de commentaires très défavorables à mon sujet provenant de nulle part ailleurs que de chez Science-Nord. Les salauds! Mais peu importe, mon modèle étant facile à tester sur un ordinateur malgré le très grand nombre d'opé-

rations par seconde que ça va exiger du processeur central, mes preuves seront faites dans dix jours, pas plus pis eux autres, je leur réserve un chien de ma chienne. Cibles en attente.

. . .

Le gorille. Attends qu'y soit passé pour sortir, je veux pas lui voir la face. Gros câlisse! il le savait quand on s'est parlé la dernière fois, le malaise, ses hésitations, aucune erreur possible. À part de ça, je trouve qu'elle pose un peu trop de questions sur ce qui se passe dans le bout, la fouine, des questions qui pourraient avoir un lien avec la série de vols qu'on a eu ces derniers temps aux alentours. Va falloir que j'apprenne à surveiller mes fréquentations, moi.

Bon, le v'là. Lui, il saura rien avant de m'avoir ramené devant ma porte, me faire achaler toute la journée pour des précisions, détails, l'énervement, niet! d'abord une gentille balade au pays de mes années bonbon, revoir ma ville, profiter de mes dernières heures d'incognito, l'annonce juste au retour. Pis ça risque d'être pas mal amusant de faire le voyage avec un doute encore palpable au moment précis où des spécialistes chevronnés ont décidé d'oublier leur fin de semaine question de savoir au plus vite si j'ai dit vrai.

Ouais, la cendrillon, elle va quand même y aller, au bal et

le soir de la fête, la cour n'aura d'yeux que pour elle. C'est de valeur que j'aie pas de caméra vidéo, je t'aurais pris un de ces pieds à filmer mon Bert, à soir.

<< Le paysage dégèle.

— Ben, raison de plus pour sortir de ta grotte, l'ermite.

— Bah! tant que je ferai pas de la mousse végétale...

— Ha, ha! Dis donc, t'as déjeuné?

— Hem! un peu, mais faire à manger le matin, moi, j'aime pas.

— Tant mieux, parce qu'on va arrêter à quelque part. >>

Un petit bonus pour la manutention des boîtes, on crache pas dessus, ça fait que garroche mon CD de techno sur le banc d'en arrière, mononcle va découvrir le genre quand on sera plus réveillé, ne reste qu'à se montrer indulgent avec le king des bousilleurs d'embrayage. À transport gratuit, on ne regarde pas trop le conducteur.

Sa chance me décourage, Bertrand, lui qui aurait pu trouver difficile de se ramasser tout seul à la maison un coup retraits, il vient de se dénicher une copine, une femme qui par ailleurs court sûrement pas après son argent, ils se sont connus à un meeting de la Ligue des propriétaires pis côté

finances, elle a les reins aussi solides que lui. En plus, j'ai quasiment envie de lui demander de me louer une chambre dans ses valises, ils partent pour un six semaines aux îles Marquises à la fin d'avril. Une sortie de piste réussie, le Pacifique Sud, une blonde, y peut ben avoir un petit air fringant, le pépé.

On peut-tu savoir pourquoi il a fait un détour par Sorel, lui? Ih, monsieur! je viens de voir ma réponse, là, méchante auberge! on dirait la cabane d'un seigneur du temps de la Nouvelle-France qu'on aurait restauré à grands frais. D'après moi, à moins de rester pris avec la facture, je devrais pas avoir trop mal au ventre en ressortant d'une place de même.

<< Ça, c'était une forêt avant, y'avait absolument rien ici.

— La bâtisse, a doit être griffée certain.

— Oui, c'est Laflèche qui l'a conçue, le maître incontesté du style colonial. >>

Passé la porte, j'ai une peur devinable d'être mal reçu à cause de mes jeans, mais aucune mauvaise réaction du côté des clients, personnel courtois, on revient assez vite au décontracté pis une fois assis, regarde le luxe de la déco, les nappes doubles, teste la cuisine de chef, faut avoir essayé pour comprendre, j'ai carrément l'impression d'être devenu quelqu'un d'autre tout d'un coup, un monsieur.

Ceci dit, avec le rebondissement survenu avant-hier, j'ai foutrement envie de me marrer un peu aux dépens de Bert: de m'amuser à parler sans lâcher la nouvelle de mes projets advenant la consécration de mon poulain — en prenant évidemment un malin plaisir à chercher des sourcillements. Mais le tonton, aussi niaiseux soit-il, il a du flair, ce qui fait que, pas de chances à prendre, je suis ben obligé de retenir mes turbines pendant notre arrêt au Gentleman Routier. La conversation, elle se limite à de l'ordinaire, essentiellement à propos du temps où toute la famille vivait à l'autre bout de la vingt.

<< ... C'est drôle, quand j'arrive devant le pont de Québec, y'a un paquet de souvenirs qui remontent à la surface, l'odeur de la pâte à papier, l'Inglow! je me rappelle encore du nom de la compagnie, la Canardière, Limoilou, la Basse-Ville, Sainte-Foy, l'école Maria-Goretti, toutes ces images-là sont encore très nettes, tu sais.

— Moi, je me revois sur le parvis de l'église Saint-Charles, la journée de mon mariage. S'aimer à vie, fallait-tu être innocent, dans ces années-là! >>

Sur cette remarque étonnement intelligente de sa part, il ne sort pas que des platitudes de la bouche de pépé, allons prendre une marche dehors histoire de lui laisser passer son coup de téléphone et aussi de renouer avec la campagne, de se dégommer les poumons. Les pauvres, ils vont se sentir horriblement dépaysés.

Mm! rien de négligé derrière non plus, le propriétaire des lieux a fait dégager le bois que son établissement nous cache de la route sur une aire équivalant à environ la moitié d'un terrain de football, malgré ce qui reste de neige, je peux voir du gravier fin, un sentier, on a conservé quelques arbres bien taillés, l'endroit a été aménagé avec goût. Il y a même, tout contre le bâtiment, une terrasse couverte afin d'accommoder les amateurs de souper en plein air, terrasse que des panneaux à treillis de lattes viennent agrémenter; l'été, ça doit être plutôt joli le soir avec l'éclairage. Non, le type n'a laissé aucun détail au hasard et — on ne peut faire dans le capitalisme sauvage lorsqu'on a autant investi — je suis fier de constater qu'il se trouve au moins un aubergiste québécois n'ayant pas pensé qu'à son seul profit.

Serge! Quelqu'un peut me dire ce qu'y vient faire icitte, lui? Pis faut le voir pour le croire, encore en train de pisser. Dans le fond de la cour tant que tu voudras, tu pourrais pas aller te soulager aux toilettes comme tout le monde, toi? Je l'entends bafouiller... « À votre santé, mes petits crisses! »

Quoi! Eurk! E-u-r-k! des enfants, des cadavres d'enfants enterrés là, le chien de cochon sale, je le frapperais à coups de pieds dans le visage! Câlisse! le pire, c'est que ce serait une gaffe monumentale de céder à la tentation étant donné ce qui approche pour moi. Sans compter que vu son intelligence très supérieure à la moyenne, la moindre erreur, faux mouvement pourrait lui permettre d'échapper aux autorités de façon irréversible. Répondez, nom de dieu!

<< Sûreté, j'écoute.

— Oui, bonjour! Je vous résume la situation, ceci n'est pas un canular... >>

Par un moyen que seule la nature arriverait à expliquer, je suis certain que je vais avoir battu un record de vitesse avec l'opérateur. Avec une boule énorme dans la gorge, au bord des larmes pis de la rage, probablement les nerfs, l'instinct, les mots me seront jamais venus aussi rondement.

<< ... j'en sais suffisamment. S'il n'y a pas de danger pour vous-même, essayez de le retenir.

Y se ramène, coupe, coupe!

— Aucun problème, on se revoit bientôt!

— D'accord, je saisis, vous pouvez raccrocher. >>

D'après moi, il se doute de rien. Parfait, mais va falloir y parler, à cette pourriture, lui causer en faisant extrêmement attention à pas réveiller ses défenses. On reste calme et on se trouve des image agréables à se passer au plus sacrant, le voilà.

<< Le grand?

— La bebitte! Coudonc, la ville veut plus de toé?

— Aye! je m'excuse pour la connerie de l'autre fois, c'était pas brillant, mon affaire.

— Bah! la dépression me guette pas. Viens-t-en, on va aller niaiser Bert. >>

La loi de Murphy, tu connais? Déjà pogné pour jouer une comédie qui me répugne, moi, je me dis que tant qu'à faire, aussi ben la jouer à fond pis, vaut mieux garder le monstre occupé, j'y propose le mauvais coup de l'invité mystère, c'est-à-dire de se pointer à la table du tonton et de s'asseoir à ma place sans autre forme d'invitation, ce qui implique évidemment que mon oncle me voit pas venir. Ah! tout est beau, Garnier trouve l'idée bonne, mais quand on arrive, Bertrand toujours sur la ligne, je me prends une autre belle claque: « ... il s'imagine avoir fait une découverte majeure, figure-toi. »

Ça déboule pas mal trop vite pour moi, là, je viens de me rendre compte que j'ai fréquenté un tueur de flots pendant des années, la police va avoir bouclé le secteur dans quelques minutes, des émotions à garder sous contrôle, l'autre qui en rajoute, comment je vais faire? Ooh! wild storm!

. . .

Aujourd'hui, j'ai senti le besoin de me raccrocher au peu



de bonheur sain que la vie a daigné m'accorder ces derniers temps. Besoin aussi d'en avoir le cœur net, je suis passé à la boutique. Aujourd'hui, cette même vie s'est de nouveau montrée implacable.

Expliquez-moi le genre humain, Natasha est revenue il y a maintenant un bon trois semaines et, après avoir échangé les sempiternelles banalités, sa mère n'aura pas réussi très longtemps à me cacher son désir cuisant de ne plus être vue en ma compagnie. Oh! je le sais, les gens finissent toujours par vous décevoir, mais qu'elle vienne me tourner le dos à un moment pareil, avec ce que je traverse, j'arrive fort mal à le comprendre autant qu'à l'accepter. Surtout que j'ignore ses motifs, s'est-elle laissée mener par les mauvaises langues? a-t-elle rejoint le camp des sceptiques? y aurait-t-il eu méprise? brouillard total. On nage dans l'absurde, là, je n'ai pourtant jamais commis la moindre indécatesse à son égard.

Quant au possible d'une amitié feinte pendant les deux mois de son séjour dans l'immeuble, personne ne sait à ce point mentir, je n'y crois nullement, le lien était bien réel et fort. Non, il y a sans doute un détail que je n'aurai pas su voir, un détail qui restera peut-être pour toujours enfoui.

Si seulement je pouvais lui parler, avoir l'heure juste, la pilule serait moins dure à avaler. Malheureusement, comme la principale intéressée n'a pas l'intention de me donner cette chance, il ne me reste plus qu'à m'incliner. D'accord,

nous vivons dans un monde où chacun prend et laisse à son gré, je n'ai rien à exiger de toi, mais tu me permettras tout de même de penser que ton geste est indigne de l'estime que je te portais, ma chère. Purge données.

. . .

Chez moi ou au Moulin, aucun moyen d'y échapper, ils n'en finissent plus de nous repasser ces images, la tente de polythène, les brûleurs de construction vu la température encore passablement frisquette, les six sacs mortuaires, les spécialistes de l'institut médico-légal, assez science-fiction mauvais goût, leurs reportages.

<< L'individu, dans la jeune trentaine, est gardé sous haute surveillance d'ici la tenue de son enquête préliminaire en raison des multiples tentatives d'exécution sommaires dont il a déjà fait l'objet quelques jours seulement après son arrestation. Affaire sans précédent... >>

Encore, s'il n'y avait que la télé, depuis samedi, porte et ligne n'ont pas dérougi. Je suis fatigué, épuisé, mais pense aux familles éprouvées, difficile de refuser aux journalistes les maigres informations que je possède. Au moins, je vais devoir apprendre à nuancer certaines de mes opinions, tous ont accepté de m'interviewer anonymement pour m'éviter le cauchemar d'une association mentale avec la bête dans

l'esprit des gens. Cela me permet par ailleurs de sortir sans être constamment suivi du regard.

Je n'en reviens toujours pas, c'était lui, les petits garçons disparus il y a une dizaine d'années. L'inspecteur chargé de cet " affreux dossier " m'a dit que le médecin légiste aurait relevé des traces de brûlures par électrocution au niveau du sacrum et des maxillaires, qu'on parle déjà dans les milieux judiciaires du pire cas de sadisme des annales canadiennes. Celui-là, sachant combien ils peuvent aimer la compagnie de ces êtres immondes, j'espère que vous allez me lui offrir l'aile des motards ainsi qu'une loge dénuée de serrure. De grâce, faites-moi ce plaisir!

Ben voyons! ce serait pas elle, dehors? La ressemblance est frappante. Hum! ma tasse presque vide de toutes façons, mets ton manteau, on va aller voir ça d'un peu plus proche, mon homme. Qui sait? les dés vont peut-être me faire une faveur pour une fois. Attends, la grandeur, la coupe, oui, si tu pouvais juste te retourner... Oh! dans le mille! Pis le gros sourire?

<< Hé! je te connais, toi!

— Mais oui! la pauvre souris esseulée, délaissée, pour vous servir.

Hein? Elle a surpris une de mes causettes quelque part, la snoroune.

— Enchanté! pis tu pouvais pas mieux tomber, moi, c'est l'agent Sanssouris. >>

Résonnez, trompettes du cœur!

Battez campagne, myosotis!

Fusent vos éthers pas tous lieux,

Car en ces heures d'infélicité,

Les promis se seront trouvés.

. . .

Je pense encore à eux. Le soir où j'ai pris le message de Lévy, j'ai eu très envie de les mettre au courant, mais, ils auraient pu croire à une fabulation, j'ai préféré attendre la tombée des résultats. J'espère qu'ils n'y verront pas une recherche de vengeance, car c'est vraiment aux antipodes de ce que je voudrais. J'espère également qu'ils comprendront qu'il faudra un certain temps après l'annonce pour laisser décanter l'amertume, les sentiments morbides avant qu'on soit capables de se fréquenter comme le font parents et fils adulte d'une famille dite " normale ". L'amertume excluant toutefois la rancœur, en ce qui me concerne, on parlerait plutôt d'estime altérée. Mon père, ma mère, je les aimerai toujours malgré ces blessures portées involontairement à

mon sens de la dignité, aussi finirons-nous un jour par nous retrouver. Un jour pas si lointain.

. . .

Madame a tricoté, monsieur est allé jouer aux cartes à la salle de loisirs et, fort de savoir que j'ai peut-être assumé la fonction d'aide domestique pour la dernière fois, j'ai passé une très belle journée. Par ailleurs, il était temps, je me suis payé le luxe d'une nuit complète de sommeil. Mip! Mip!

<< Allô minou! T'es où?

— Au-dessus des Açores, je m'en reviens... >>

Je pouvais bien la chercher, celle qui me fait rêver depuis des mois, une vraie queue de veau, pilote de ligne, en train de terminer sa maîtrise, des visées fermes sur l'espace, elle a un agenda comme assez chargé. Mais je risque pas de la trouver ennuyante, elle.

<< ... J'ai tout le temps, mon pyjama pis je m'amène faire dodo chez vous, à soir. Je suis contente, je vais être à tes côtés, assise dans les rouges quand la vérité va enfin triompher; ce moment-là, je sais comment t'as pu l'espérer. Ah! au fait, ton appart, tu peux pas rester dedans, tu vas virer dingue, t'emménages avec moi, ne serait-ce

que temporairement.

— Yé! je vais pouvoir sniffer tes chandails.

— Hff, hff! full becs! >>

La grand'roulette du destin est nounoune, on était tous les deux allumés, de son bord, elle m'a vu me confier à Nat au Music Town, moi, j'ai sacré pour la peine, les fils faisaient juste se frôler. Pas grave, on a ben l'intention de reprendre la minouche perdue. Ronronnent ciel et terre.

. . .

<< Levez la tête, écuyer! Par la présente, je vous confère le titre de chevalier. À vous maintenant de porter bien haut l'étendard philosophal.

— Puissé-je me montrer digne de cet honneur, Majesté. >>

Oh! le roi a posé sa lame sur mon épaule! je suis béni des dieux, car très peu d'hommes connaîtront ce privilège. Envahi par l'émotion, il me faut pourtant de suite partir, aller rejoindre mes aînés d'armes, en dépend la préservation du trésor immémorial, la sauvegarde du temple.

<< Attendez-moi, attendez-moi! messires Aristote, Newton,

Maxwell... j'ai reçu mandat.

— Mais qui êtes-vous donc, jeune conquérant? >>

Le regard plein d'austérité, ils me fixent un long moment, semblant ne pas comprendre la raison de mon arrivée parmi eux. Mes créances vérifiées, le sceau royal authentifié, ils m'accueillent néanmoins comme un pair et, après m'avoir mis en possession des secrets du devoir, ils ouvrent la voie. Nous nous éloignons alors dans le couchant sur nos mythiques montures ailées.

. . .

Ça y est, cette fois, je suis enfin passé de l'autre côté de ma vie. « Orbite nominale! » voilà de quelle façon Noémie et moi avons été informés du franc succès remporté par la mission Pégase. Nous n'avons pas beaucoup parlé, j'ai de nouveau échappé quelques larmes.

Je viens de vivre des instants qui tiennent de la perfection. Et il y a une foule de bonnes choses qui viennent devant, la reconnaissance, l'estime, les sous, une maison bien à moi, parcourir le monde, plus rien ne me sera refusé maintenant. Beaucoup mieux, j'ai rencontré mon idéal de femme, une femme avec laquelle j'espère vivre jusqu'au dernier de mes jours. Dire qu'hier encore j'étais un minable confirmé, quel

dénouement! ils vont en faire, une tête, ceux qui me servent du mépris depuis des années lorsqu'ils me verront à la télé, poursuivi par des journalistes me suppliant de leur accorder une entrevue qu'eux n'auraient jamais consenti à réaliser le mois dernier, incidemment. Je sens qu'on va bien s'amuser.

Oui, il en a essayé, des commentaires désobligeants, on lui a prédit l'échec, la déchéance, mais contre toute attente, l'être différent aura su s'accomplir, aller jusqu'au bout de ses ambitions et même connaître le bonheur. Il aura également rappelé à l'homme moderne que rien, absolument rien n'est impossible, montré qu'à une époque où plus personne ne prête foi aux contes, le rêve encore se peut.

<< Yeurche! m'as-tu vu la gueule de potence, toi?

— Lui, si y se rend à son procès, ça va être un miracle.

— Dont on se passerait!

— Aye! pendant mon somme, hier, je pense que j'ai eu des visions... >>

. . .

À peine quelques jours après l'annonce fracassante de ma découverte, y aurait-il une convention sur le renseignement



de sécurité à Montréal? où que j'aïlle, je ne suis quand même pas atteint de déficience mentale, je peux très nettement sentir la présence de ses intervenants. Or, tout à l'heure, un de ces costards sombres est venu... me saluer: « Fehn! John Fehn! » Non mais, il se pense malin, celui-là? pour un peu, on se serait cru dans un film de Broccoli. Gag culotté, ceci dit, il a du panache, l'Anglais. Don't you ever die!

. . .

Il faudra bien que je m'habitue à ses absences de trois ou quatre jours, Nom a repris les commandes de son gros porteur ce matin. Je l'ai embrassée, regardée partir dans son bel uniforme et ensuite, j'ai passé la moitié de la journée à réfléchir aux innombrables tuiles qui me sont tombées sur la tête ces derniers mois.

Des portes fermées partout, une véritable légion de sceptiques, Bégin qui a essayé de me canarder en traître, la Nat qui m'a poignardé dans le dos, le monstre qui a commis des meurtres dégueulasses, obligé de revenir de Sorel par mes propres moyens quand j'étais déjà tellement secoué que je frôlais l'état zombie, ça fait pas mal de coups durs pour un gars qui avait au départ une vie assez précaire.

Au début de l'après-midi, las de chercher un apaisement qui ne saurait venir dans l'immédiat, j'ai décidé que j'allais

au moins m'accorder le plaisir de mettre à exécution ce que je planifie depuis des années. Pas tant pour prendre le reste de mes effets personnels que pour lui faire mes adieux à ma façon, je suis revenu à mon appartement, là où mon existence entière devait basculer. Souvenirs pénibles, nostalgie malgré tout, j'y ai médité quelques minutes, pris le temps de m'imprégner une dernière fois des lieux et, redescendant l'escalier du vieil immeuble qui aurait sûrement beaucoup d'autres histoires à raconter, c'est d'un pas ferme, assuré que je quitte à jamais mon modeste studio. Le quitte aussi dans l'observance d'un cérémonial bien particulier, bien à moi, car ainsi arrivé, de même reparti, il fallait que ce soit sans personne ni mots dire: en seulence.

Allez comprendre le monde, ses laideurs, ses merveilles, ses extrêmes. Pourquoi étais-je voué à un destin exceptionnel alors que chaque hiver plusieurs de nos jeunes meurent gelés à l'extérieur? Pourquoi certains savent que la foudre produit le son du verre qui éclate lorsqu'elle tombe à moins d'un élan de survie? Pourquoi? comment? je ne sais pas, je ne sais plus, je n'ai plus envie de savoir.

Quand j'étais petit, je m'en rappelle parce que ça m'avait empêché de voir un documentaire sur la mort du président Kennedy et que j'étais très fâché, mes parents m'ont amené visiter l'une des rares familles tziganes vivant de ce côté-ci de l'Atlantique. Quelques minutes après notre arrivée chez ces gens, j'ai remarqué qu'un homme au visage plissé, une sorte de patriarche, me fixait du regard. Semblant m'aimer

beaucoup, il m'a pris sur ses genoux puis, le parler hésitant, dans un français épouvantablement déformé, il m'a prédit mon avenir. Évidemment, curieux comme j'étais, je suis resté attentif d'un bout à l'autre de sa très longue tirade, mais ce qui m'a le plus frappé, c'est la portion que je n'ai pu comprendre étant donné l'âge que j'avais. À la fin, trop difficile à traduire pour un immigré d'origine autrichienne, y renonçant, il s'est exclamé: « This young boy s'gonna go beyond all limits! »

Eh bien, qu'on puisse ou non prédire ce que sera notre futur, il faut admettre que la concordance est frappante. Oh! je le sais, la vie ne me fera pas de cadeaux, des difficultés, tourments, déceptions, elle continuera à m'en imposer, encore et toujours, mais je sais aussi de guerre vécue, de pari tenu que le cœur, lui, n'abandonnera jamais la partie.

Paix,  
Amour,  
Courage.

---

## TABLE DES MATIÈRES

I- Le décor ..... p.9

II- Les fêtes ..... p. 32

III- Prise deux ..... p. 59

Électromagnétisme et théorie du champ unifié

Version populaire ..... p. 86

IV- Le grand vide ..... p. 93

V- Beyond all limits ..... p. 120

